

Résultat de lundi

La lutte est finie, lutte acerbe, lutte acrimonieuse au cours de laquelle les adversaires du gouvernement King à la faveur de la crise économique qui sévit de par le monde ont tout fait pour exploiter la misère et les rancœurs des chômeurs et la pitié de ceux qui veulent leur aider, croyant comme l'hon. M. Bennett que le gouvernement peut tout pour eux. Même des membres du Sénat n'ont pas hésité à jeter le cri de division entre l'est et l'ouest du Canada. Nous avons entendu M. le Sénateur Beaubien dire que M. King était au mains d'un groupe malveillant de l'ouest dont il était l'instrument. Dans d'autres parties du pays, en Ontario principalement, d'autres ont accusé M. King d'être l'instrument de nos voisins les Américains.

Les conservateurs ont accusé le premier ministre de tous les péchés. Ils ont promis de l'argent à ceux qui n'en ont pas, de l'ouvrage aux chômeurs, le pension aux vieillards et aux mères; des ponts, des quais, des routes, des chemins de fer, etc., etc., et des taxes.

Le sort en est jeté. Le peuple, juge souverain en la matière s'est prononcé. Il semble, d'après les compilations que nous avons à cette heure tardive que M. Bennett conduira à l'avenir les destinées du Canada. Nous n'aurons pas de chemins de fer, de routes, de ponts. Nous ne devrons pas riches et en plus nous aurons des taxes.

L'on choisira les prochains délégués à la Conférence Impériale parmi les "sommités" suivantes: M. le sénateur Beaubien, Monsieur Alfred Duranleau et... "Ti-Coq Barrette."

C'est la hasard de la guerre. Quelquefois elle est désastreuse dans ses effets.

L'avènement du gouvernement Bennett, résultat de la lutte qui vient de se terminer, sera désastreux et le peuple de ce pays ne sera pas long à regretter l'erreur qu'il vient de commettre.

Les conservateurs ont enfin dans les mains ce pouvoir qu'ils ont tant convoité. Cette barre dont parlait M. Hugh Graham dans son journal sera certainement le plus beau jour de sa vie. Où ira le bateau avec son nouvel équipage?

Les conservateurs oseront-ils le mettre dans la cale-sèche d'un tarif douanier genre Hawley-Smoot tant aimé des Américains que les conservateurs détestent tant?

M. Bennett a promis, s'est engagé sur l'honneur à convoquer immédiatement après son élection une session d'urgence pour régler le problème du chômage. Nous attendons avec impatience son avis de convocation et nous en suivrons avec intérêt le débat pour ensuite lui dire: "Vous nous avez trompés, vous n'y pouviez rien."

Quant à nous, libéraux, nous acceptons de bon cœur le sort qui nous est dévolu et quand viendra la prochaine élection, peut-être bientôt, le peuple rappellera vers lui ceux qui ont conduit ce pays qui est le nôtre à la situation et au rang qu'il occupe aujourd'hui.

Le "Bloc" solide n'existe plus. Quoiqu'on en dise, son rôle, quand on écrira l'histoire, sera jugé glorieux.

Québec est foncièrement "rouge" et si la province-mère souffre momentanément d'une épidémie, elle souhaitera bientôt d'être guérie et de revenir aux vieilles traditions libérales qui l'ont conduite à son apogée.

"Le Canada"

La condition des routes de notre province

LE BULLETIN OFFICIEL DE LA VOIRIE INDIQUE LES TRAVAUX EN COURS D'EXECUTION

Le dernier numéro du Bulletin officiel du ministère de la Voirie vient d'être publié et contient, comme à l'ordinaire, un rapport fidèle de l'état des routes dans la province. Nous y trouverons aussi quelques commentaires sur la route de la Gaspésie ainsi que l'échelle des tarifs sur le pont de Québec qui ont été réduits. Voici le texte du Bulletin:

La Route de Gaspé

Il a circulé, il y a une quinzaine de jours, des rapports à l'effet que la route du tour de la Gaspésie aurait été fortement endommagée au cours d'une tempête, ce qui l'aurait rendue difficile à certains endroits. La péninsule a en effet été visitée par une tempête assez violente dans la semaine du 6 au 12 juillet, laquelle a causé quelques dommages partiels qui ont pu retarder les touristes qui se trouvaient sur la route à ce moment-là. Le département de la voirie a fait des réparations nécessaires immédiatement après la tempête, et une couple de jours plus tard, tout était terminé et la route était redevenue en excellent état sur tout son parcours de 553 milles.

La route du tour de la Gaspésie est une des plus belles routes de la province sans compter le pays absolement merveilleux qu'elle traverse. L'opinion d'un touriste. — M. F. J. Boyer, Victoria, N. B., de retour d'une visite de la Gaspésie, écrit ce qui suit en date du 17 juillet: "Nous sommes de retour, moi-même et un groupe de compagnons, d'un voyage d'une semaine autour de votre merveilleuse péninsule de Gaspé. Nous sommes revenus enthousiasmés. Les paysages sont prodigieux, les chemins sont bons et les hôtels meilleu-

res que nous ne pensions Je recommande à mes amis de faire ce voyage."

Tarifs réduits sur le Pont de Québec

Le ministère des travaux publics de la province a annoncé récemment une réduction de tarifs sur le pont de Québec. Les changements dans les taux de passage exemptent maintenant de péage les voitures à traction animale, les piétons, les passagers de tous genres de véhicules, ainsi que les remorques traînées par un véhicule dont le propriétaire est un cultivateur. Au point de vue des automobilistes la réduction est très considérable puisque les passagers des automobiles n'auront plus à payer.

Voici les tarifs en vigueur depuis le 15 juillet:

Automobiles \$0.50
(10 passagers pour \$2.50)
Autobus 0.50
Remorques 0.25
Camions de moins de 2 tonnes 0.50
(10 passages pour \$2.50)
Camions de 2 tonnes et plus
et tracteurs 0.60
Motocyclettes sans panier .. 0.15
Les propriétaires de véhicules automobiles à passagers ont le privilège de retour gratuit, si ce retour s'effectue le même jour.
Le privilège des cartes à prix réduits et celui du retour gratuit ne s'applique pas aux autobus.

L'automobile borgne

Un certain nombre d'automobilistes prennent un si peu de soin de leurs phares qu'on en voit communément circuler à grande vitesse, le soir, avec une lumière seulement. Cette négligence semble même être devenue plus commune cette année. Cette pratique est un danger très grave pour la circulation et constitue une violation intolérable des règles de la circulation et du simple bon sens.

Le ministre de la voirie a donné instruction à ses officiers de faire une guerre sans merci dans toute la province aux automobiles borgnes, et d'appliquer toutes les sanctions

de la loi en ce qui concerne ce genre d'infraction. Cette décision, qui a été déjà communiquée au public, a reçu l'approbation unanime des automobilistes qui tiennent à leur sécurité et à celle du public voyageur en général.

Le recensement de la circulation

Le recensement annuel de la circulation sera fait cet été, comme les années précédentes, durant la première semaine d'août, c'est-à-dire du vendredi matin 1er août au jeudi soir 7. Ce recensement sera le huitième comptage consécutif des véhicules dans la province de Québec. Il sera fait sur 50 grandes routes représentant une longueur totale d'environ 5,200 milles.

Le département a établi 188 postes de comptage. Le nombre des recenseurs sera de 311. En 1929, il y avait 180 postes de comptage et 297 recenseurs.

Le recensement aura lieu chaque jour de dix heures du matin à minuit, sauf sur certaines routes à proximité de Montréal, de Québec ou de Sherbrooke où les véhicules seront comptés sans interruption, jour et nuit, durant la période du recensement.

Un résumé du recensement sera publié dans le bulletin à la fin d'août.

Nouveau bureau de renseignements

Le département de la voirie a établi, au 2ième étage de la bâtisse de la bibliothèque de l'hôtel du gouvernement, à Québec, un bureau de renseignements à l'usage des touristes qui viennent de plus en plus nombreux au département se procurer des cartes et des brochures sur la province.

Ce bureau est en mesure de fournir des renseignements sur tous les endroits de la province concernant les routes, les hôtels, les divers points intéressants de chaque district, etc. On peut également s'y procurer les cartes routières et les brochures descriptives de toutes les provinces du Canada, ainsi que de la plupart des états américains.

Ce nouveau service inauguré par le département de la voirie est surtout destiné à renseigner les touristes sur les endroits en dehors de la ville de Québec et de ses environs immédiats.

Pour tous renseignements de caractère local on fera mieux de s'adresser au bureau du club automobile de Québec, coin des rues Buade et Desjardins, qui est organisé spécialement pour donner ce genre de renseignements.

Panneaux géographiques

Le département de la voirie terminera pratiquement cette année l'installation des panneaux géographiques sur les grandes routes de la province. Ce nouveau genre de panneaux fut inauguré l'an dernier sur la route Sainte-Flavie-Rivière-du-Loup, ainsi que sur la route No 2 entre la Rivière-du-Loup et la frontière d'Ontario, en passant par Québec et Montréal.

Ces panneaux indiquent selon le cas le nom des lacs, des rivières, des anses, des caps, des montagnes, des points, des îles, etc., en un mot tous les accidents géographiques de quelque importance et qui peuvent être de nature à intéresser les touristes.

Ce genre d'indication est tout à fait nouveau en Amérique et il ajoute aux voyages dans la province de Québec un intérêt éducatif qu'aucun guide n'est en mesure d'offrir.

Le nombre des panneaux géographiques installés sur les routes de la province cette année atteindra environ 200.

Rapport sur la condition des Grandes Routes

Route No 1 — Montréal-Sherbrooke-Thetford-Mines-Québec — 242.85 milles. Bon de Montréal à Magog. Réparations en cours entre Magog et Sherbrooke. Bon de Sherbrooke à Thetford Mines. Elargissement en cours entre Thetford-Mines et Robertsonville. Bon de Robertsonville à Valley Junction. A partir de Valley Junction suivre la route No 23 jusqu'à Scott. Si l'on désire entrer à Québec par la traversée de Lévis continuer sur la route Lévis-Jackman. Si l'on désire entrer à Québec par le pont de Québec, prendre le raccourci de Scott-Pont-de-Québec, marqué No 1, passant par St-Etienne-de-Lévis et St-Rémi pour rejoindre la route No 3 à un mille à

l'ouest du Pont. Bon. Travaux d'élargissement dans St-Etienne et Lambert.

Route No 2 — Edmunston-Rivière-du-Loup — Québec — Montréal — Toronto — 424.53 milles. Bon d'Edmunston à Rivière-du-Loup. Bon de Rivière-du-Loup à Québec. Réfection en cours dans Berthier. Attention. Bon de Québec à Pointe-aux-Trembles, sur l'île de Montréal. Passable de Montréal à la frontière d'Ontario. Pont en construction à Champlain. Détournement indiqué. Pont en construction à l'Assomption. Lentement. Travaux de drainage en cours dans Pointe-aux-Trembles et Rivière Beauport. Réfection en cours dans la ville de Saint-Pierre.

Route No 3 — Lévis-Fort-Covington — 265.11 milles. Bon.

Route No 4 — Montréal-Malone — 70.67 milles. Bon.

Route No 5 — Lévis-Sherbrooke — 139.62 milles. Bon. Route No 1 de Québec à la via Richmond — 139.62 milles. Section de la route No 5 à un mille à l'ouest du pont de Québec, ou suivre la route No 1 de Québec à la même intersection en passant par le pont de Québec. Bon sur toute sa longueur. Pont dangereux à deux milles au nord du village de Kingsley Falls. Attention. Réfection en cours à Windsor Mills. Attention.

Route No 6 — Route de Tour de la Gaspésie — 553.20 milles. Bon sur toute sa longueur. Quelques ponts et approches de ponts en construction. Attention.

Route No 7 — Montréal-St-Albans — 55.20 milles, de Montréal à la frontière du Vermont. Suivre la route No 9 jusqu'à Laprairie et la route No 14 jusqu'à Saint-Jean. Bon.

Route No 8 — Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke — 230.22 milles. Bon. Travaux d'élargissement dans St-Hermas. Lentement.

Route No 9 — Montréal-Rouses Point via Napierville (Edouard VII) — 43.43 milles. Bon.

Route No 10 — Rivière-du-Loup-St-Flavie — 85.10 milles. Bon.

Route No 11 — Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull — 289.29 milles. Bon de Montréal à Sainte-Rose. Pont viau en reconstruction sur la rivière des Prairies. Détour par le pont entre Cartierville et Lalval-des-Rapides. Elargissement en cours entre Pont viau et Sainte-Rose. Bon de Sainte-Rose à Mont-Laurier. Travaux de réfection en cours dans Belisle's Mills et Ste-Agathe. Bon de Mont-Laurier à Hull, sauf ½ mille en construction dans le canton Wakefield.

Route No 12 — Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières — 95.05 milles. Bon. Elargissement en cours entre Drummondville et Saint-Cyrille. Lentement.

Route No 13 — Sherbrooke-Derby — 33.87 milles. Passable. Réfection en cours entre Waterville et Stanstead.

Route No 14 — Montréal-Rouses Point via Saint-Jean — 47.71 milles. Bon.

Route No 15 — Québec-Chicoutimi-Tour-du-Lac-Saint-Jean-Québec — 529.18 milles. Bon de Québec à Beauré. Travaux d'aqueducs dans Beauré. Mauvais. Bon ensuite jusqu'à Saint-Siméon. Bon sur 25 milles au nord de Saint-Siméon. Chemin en construction de là au chemin du village de l'Anse Saint-Jean. Passable en temps sec. Pas recommandable en temps de pluie. Bon ensuite jusqu'à Saint-Bruno. Bon autour du Lac Saint-Jean. La route du Lac Saint-Jean à Québec, à travers le parc des Laurentides est passable sur 47 milles, à partir d'Hébertville, avec des sections excellentes. Il y a ensuite 27 milles impraticables, jusqu'au Lac Jacques-Cartier. Du Lac Jacques-Cartier à Stoneham, passable en tout temps. Bon ensuite jusqu'à Québec.

Route No 16 — Richmond-Yamaska — 50.78 milles. Bon de Richmond à la limite sud de Saint-Edmond. Chemins de terre passables par temps sec seulement de St-Edmond à Yamaska.

Route No 17 — Montréal-Ottawa — 55.30 milles. Bon de Montréal à la frontière d'Ontario. Bon. Améliorations en cours dans l'Anse de Vaudreuil. Lentement.

Route No 18 — Montréal-Terrebonne-St-Donat — 75.28 milles. Bon.

Route No 19 — Trois-Rivières-La Tuque — 114.24 milles. Bon de Trois-Rivières à St-Tite. De Saint-Tite à la Tuque, bon par temps sec. En temps pluvieux, passable avec chaînes. Construction en cours.

Route No 20 — Victoriaville-

Résultat du vote dans Shefford

MAJORITES DANS LES POLLS

POLLS	BOIVIN	TETREAULT
Granby (65 HHH)	73	91
" (63 H)	128	143
" (South Ridge)	65	99
" (61 G-A)	76	61
" (48-A)	89	110
" (68 J-A)	68	95
" (53 CC)	60	85
" (55 DD)	122	129
" (62 GG)	58	101
" (53 CC-A)	96	45
" (15 Canaan)	91	66
" (54 D)	69	59
" (61 G)	66	104
" (57 EE)	51	87
" (62 GG)	85	105
" (49 AA)	71	91
" (52 C)	49	225
" (50 B)	63	116
" (60 FF)	46	146
" (56 E)	74	95
" (64 HH)	93	101
" (51 BB)	66	87
" (59)	61	109
" (67 II)	60	91
" (69)	110	129
" (68 J)	90	116
" (11 North Ridge)	49	89
" (58 EEE)	32	92
" (38)	81	127
South Roxton (126)	100	91
Beauregard Corner (?)	57	82
West-Shefford (10)	68	123
Mawcook (14)	121	52
St-Joachim (28)	25	109
St-Joachim (27)	145	90
St-Valerien (20)	92	77
St-Cécile de Milton (18)	99	136
St-Cécile de Milton (17)	56	53
Waterloo (44C)	69	119
" (45D)	103	143
" (47F)	105	103
" (42A)	77	65
" (43B)	67	79
Township of Roxton (2)	83	141
Roxton (3)	20	60
Roxton Falls (34)	42	60
Roxton Falls (2)	76	41
Roxton (29)	39	58
Roxton Pond (24)	76	83
Roxton Pond (25)	29	70
Ste Pudenticienne (22)	39	57
Frost-Village (8)	170	81
North Stukely (1)	92	95
North Stukely (1-A)	59	90
South Stukely (6)	69	65
South Stukely (5)	37	73
Warden (4)	104	146
St-Pudenticienne (1)	34	27
Valcourt (37)	38	77
Waterloo (46F)	107	72
Lawrenceville (2)	105	99
Valcourt (36)	89	74
Valcourt (35)	89	75
Granby (58 EEE)	59	97
St-Alphonse (16)	81	127
St-Mary's Ely (40)	88	126
Roxton-Falls (1)	36	57
Béthel Ely N. (39)	131	152
St-Anne de Stukely (3)	78	95
Ely West (41)	74	143
	79	94

MAJORITE POUR TETREAULT: 927

Drummondville — 3.53 milles. Bon. Route No 21 — Sorel-Iberville — 5.46 milles. Bon. Route No 22 — Sherbrooke-Norton-Mills — 30.89 milles. Bon. Route No 23 — Lévis-Jackman — 90.21 milles, de Lévis à la frontière du Maine. Bon. Pont en construction à Sainte-Marie. Lentement. Route No 24 — St-Jean-Port-Joli — 79.93 milles. Bon sauf quatre milles de chemins de terre, passables par temps sec, à Ste-Lucie-de-Beauregard. Route No 25 — St-Valier-St-Camille-St-Georges-Mégantic — 135.61 milles. Bon. Route No 25A — Beaumont-St-Philémon — 38.11 milles. Bon. Route No 26 — Waterloo-Huntingdon via Rouse's Point — 91.51 milles. Bon de Waterloo à Lacolle. Chemins de terre, bon par temps sec de Lacolle à Hemmingford. Bon de Hemmingford à Huntingdon, sauf un demi mille de chemin de terre passable à Havelock. Route No 27 — Birchton-Beecher Falls — 34.31 milles. Bon. Route No 28 — Lévis-Sherbrooke via Beauceville — 145.95 milles. De Beauceville à Lévis, suivre la sec seulement de Saint-Ours à la limite nord-est du village de Saint-Denis. Construction en cours dans la partie nord de la paroisse de St-Denis. Bon du village de Saint-Denis à Richelieu. Chemins de terre passables par temps sec seulement de Richelieu à Iberville. Route No 29 — Lachute-Charle-magne via Oka — 62.02 milles. Bon. Route No 30 — Lachute-St-Agathe — 42.65 milles. Bon. Route No 31 — Lachute-St-Jovite — 49.63 milles. Bon. Route No 32 — Montréal-St-Hyacinthe-Richmond — 97.84 milles. Suivre la route No 1 de Longueuil à l'intersection de la route No 32 à Saint-Hubert. Bon sur toute sa longueur. Route No 33 — L'Assomption-Rawdon à Ste-Julienne. Bon. Route No 34 — Trois-Rivières-Woburn — 137.46 milles. Bon. Pont dangereux sur la rivière Massimille-Richmond — 97.84 milles. kinongé, dans le canton Stratford. Attention. Rechargement en gravier dans Winslow Sud. Lentement. Route No 35 — Masson-Buckingham-Mont-Laurier — 98.10 milles. Bon de Masson à Buckingham. Passable de Buckingham à Notre-Dame du Laus. Chemin de terre en construction entre Notre-Dame du Laus et Mont-Laurier. Passable en temps sec; impassable en temps de pluie.

(SUITE A LA SEME PAGE)

Le meurtre d'Ekaterinbourg Suite

Suite de la page 6

on remarquait un tic nerveux qu'il n'avait pas ordinairement. Il prit une pose théâtrale et d'une voix forte mais cependant peu assurée, dit en regardant l'ex-empereur en dessous: — Nicolas Alexandrovitch, les vôtres ont voulu vous sauver, mais ils n'ont pas réussi, et, à cause de cela, nous devons vous fusiller tous.

Tous étaient terrifiés et restèrent pétrifiés pendant quelques secondes. Alors, Alexandra Feodorovna et Tatiana se signèrent.

— Comment?... Quoi?... demanda l'empereur d'une voix étrange comme dans un rêve.

— Et voilà comment... répondit Iourovski d'une voix tremblante. Tout à coup, un revolver brilla dans sa main. Il s'avança d'un pas précipité et tira sur l'ex-empereur sans viser. Ce premier coup de feu fut comme un coup de tonnerre. Immédiatement Anastasie et Anna Demidova poussèrent un cri perçant.

Nicolas II mortellement blessé dans la région de la carotide, vacilla, tenta de porter sa main à sa gorge, mais brusquement il tomba lourdement, la face contre terre sans le moindre gémissement. Sa main gauche était placée sous sa poitrine, et la droite se retournait d'une façon peu naturelle, la paume en l'air. Un dernier frisson parcourut tout son corps. Les doigts de la main droite se fermèrent et se rouvrirent plusieurs fois, et enfin s'immobilisèrent. Le mourant fit un fort mouvement d'épaules, comme s'il avait voulu se débarrasser d'un pesant fardeau, puis, comme délivré, goûta la paix éternelle... Du sang, épais apparut sur sa barbe en abondance.

Aussitôt commença une fusillade désordonnée et ininterrompue. Le bruit de cette fusillade se confondait en un vacarme assourdissant. Une folie de cannibales s'était emparée

de tous les bourreaux. C'était un ouragan de cruauté aveugle.

Les victimes, l'une après l'autre, commencèrent à tomber. Il ne s'était pas écoulé deux minutes que personne des onze martyrs ne restait debout. Sans aucun commandement de Iourovski, les autres meurtriers continuèrent à presser la gâchette de leurs revolvers quand toutes les victimes étaient par terre.

Alexandra Feodorovna tomba silencieusement sur le dos, entre son mari et son fils. Des taches rouges couvraient ses cheveux gris. Plusieurs fois elle poussa un soupir profond qu'on eût pris pour un soupir de délivrance et se tut pour l'éternité. Olga et Tatiana eurent le temps d'échanger un regard d'adieu, avant que les balles des assassins n'eussent rendu méconnaissables leurs visages délicats. Quand Marie tomba, sa tête porta sur un des pieds du docteur Botkine, et d'une voix chantante elle poussa plusieurs exclamations comme un cygne mortellement blessé. Ses magnifiques yeux restèrent grands ouverts et immobiles, avec une expression d'étonnement.

Pendant quelques minutes, Anastasie se traîna par terre et sanglotait, en pleine connaissance, puis elle se tut en fermant les yeux. Sa poitrine se soulevait à peine sous l'influence de sa respiration qui diminuait peu à peu. Ses lèvres enfantines murmuraient quelque chose dans son agonie. Paul Medvedef s'approcha vivement d'elle, un revolver fumant à la main, et lui dit avec une gaieté macabre:

— Elle fait la morte, cette sacrée friponne, elle pense que nous ne devinons pas — et il fit signe à deux "Lettons" armés de fusils. Ceux-ci frappèrent la jeune martyre de plusieurs coups de baïonnettes dans le côté. Elle fut agitée d'un tremblement et, sans qu'elle eût poussé un cri, sa respiration s'arrêta presque aussitôt. Son visage prit une expres-

sion solennelle, et il parut tout d'un coup plus âgé.

L'héritier malade fut tué, comme son père, de la propre main de Iourovski. En tombant de sa chaise, le malheureux enfant se débattait dans une horrible agonie et appuyait ses petites mains maigres sur sa poitrine transpercée. La résistance de son pauvre corps malade fut certainement insignifiante. Sur le visage pâle et transparent, comme la cire, du martyr adolescent coulaient de grosses larmes. Il gémissait plaintivement et de ses lèvres ensanglantées il essayait de dire "maman". Les longs cils de ses yeux mourants remuaient faiblement. On eût dit les dernières lueurs d'un feu qui le brûlait comme dans un cauchemar fiévreux.

Iourovski s'approcha, sa baïonnette à la main, et se pencha sur le corps meurtri du petit martyr frémissant encore une fois, puis s'allongea et resta immobile. Sa petite tête d'enfant était entourée comme d'une auréole pourpre, par le sang qui coulait sur le plancher.

Le docteur E. S. Botkine, après que Iourovski eut annoncé aux détenus leur "sentence de mort", se précipita en avant dans le but de protéger Nicolas II et son fils de sa propre poitrine. Aussitôt après l'empereur il reçut une balle au cœur et tomba de toute sa haute taille par terre, à côté du jeune Alexis. Son pince-nez aux verres brillants resta à sa place devant ses bons yeux ouverts.

Le jeune laquais, Alexis Troup, mortellement atteint à la poitrine par le premier coup de feu, était tombé tout de suite à genoux et, de ses lèvres moribondes, murmurait comme une prière. Il fit ensuite un geste naïf de défense dans la direction de l'empereur et tomba mort.

Le vieux cuisinier I. M. Kharitonov, blessé plusieurs fois dans la région du ventre, se traînait par terre

dans d'horribles souffrances. Avec une extraordinaire férocité on lui donna plusieurs coups de baïonnettes. Il eut cependant encore le temps de lancer aux meurtriers quelques mots de haine irréconciliable.

Anna Demidova, saisie d'horreur, courait dans la poitrine transpercée. La résistance de son corps mourant fut certainement insignifiante. Sur le visage pâle et transparent, comme la cire, du martyr adolescent coulaient de grosses larmes. Il gémissait plaintivement et de ses lèvres ensanglantées il essayait de dire "maman". Les longs cils de ses yeux mourants remuaient faiblement. On eût dit les dernières lueurs d'un feu qui le brûlait comme dans un cauchemar fiévreux.

— Oh... oh... oh... moi... il ne faut pas... Pour l'amour de Dieu, ayez pitié de moi.

Déjà percée de plusieurs balles, les yeux blancs d'effroi, elle dans le monde de la réalité.

Il n'a fallu qu'un instant pour ôter la vie à ces êtres petits et grands sans défense. La "victoire révolutionnaire" a été remportée en quelques minutes. Maintenant "les vainqueurs" ne pensaient qu'à prendre sans délai les objets précieux qui pouvaient se trouver sur les cadavres de leurs victimes. La suite naturelle dumeurtre fut donc le dépouillement des morts.

Le garde André Stretokine, comprenant à demi-mot le désir de son chef, se mit à fouiller les cadavres d'une façon superficielle. Les corps des onze victimes avaient encore conservé leur chaleur naturelle et n'avaient pas encore la raideur advenue. Stretokine et ses camarades, à pas lents, dans d'énormes flaques de sang, accomplissaient leur affreuse besogne.

Ils fouillaient les vêtements déchirés par les balles et les baïonnettes, et à l'aide de ces mêmes vêtements assuyaient leurs mains ensanglantées et tremblantes.

— Dépêchez-vous, amaraides, ne perdez pas de temps, ne vous occupez pas de bagatelles, leur disait impérieusement Paul Mervenef, leur chef.

Sur le cadavre de l'ex-empereur on prit la montre en or qui lui avait été volée quelques jours auparavant et que Iourovski lui avait rendue après les recherches qu'il avait faites. On prit encore beaucoup de bagues, de croix et d'icônes.

On n'oublia pas non plus de tuer la petite Jemmy qui, tombée de la manche de sa bonne matresse, s'était mise à aboyer d'une façon désespérée dès les premières minutes du carnage. Un des bourreaux lui brisa la tête du manche de son revolver.

Quand l'épaisse fumée de la poudre se dispersa, un tableau macabre apparut aux yeux des assassins: onze cadavres gisaient l'un sur l'autre. Tous les visages étaient couverts de sang et défigurés par les affres de la mort. Après la fouille des cadavres, leurs vêtements étaient complètement en désordre.

Cependant, les bourreaux n'avaient ni le temps, ni l'aplacé de donner cours à leur obscène curiosité. Iourovski et Mervenef pressaient sévèrement leurs subordonnés d'avoir à se dépêcher.

Sur l'ordre de Iourovski, Mervenef amena encore une dizaine de gardes pour transporter les cadavres, dépouillés de tout, sur un camion automobile. Une expression mal dissimulée, apparut sur le visage.

Dans les armoires, pleines de linge, on prit plusieurs draps, on les attachait à deux timons, pris dans les écuries, et sur cette ivière improvisée on transporta les cadavres. Immédiatement le sang forma d'énormes taches rouges sur les draps et des gouttes coulaient sans interruption tout le long du chemin, sur le plancher des pièces qu'ils traversaient, sur l'escalier et sur la terre de la cour. Presque six ans après, j'ai distingué très bien les traces de ce sang sur les marches de l'escalier principal.

De la place Vosniessenski on entendait, pendant ce temps, le souffle lourd du camion Fiat. Sur le siège était assis le chauffeur Serge Loukhanov. Il était légèrement légèrement voûté et avait l'air maussade.

— Tu en fais, une tête, lui cria moqueusement Paul Medvedef; allons sois un peu plus gai...

Loukhanov ne se retourna pas une seule fois, pendant qu'on charrait l'atroce fardeau sur le camion. On étendit sur le plancher de ce camion un grand morceau de drap de soldat et on jeta dessus, les uns après les autres, les cadavres comme des bûches de bois, et on les couvrit d'un autre morceau de drap. Tout ce travail à la lueur de lanternes igneptes, et de grossières épingles entre eux par les gardes, ne dura pas plus de quarante minutes. Le corbillard macabre se mit en marche, tourna court vers la rue Vosniessenski et, tout en gringolant lourdement descendit vers les rues excentriques d'Ekaterinbourg, paisiblement endormi. A l'horizon on voyait poindre la bande d'un rose tendre de l'aurore de l'été.

— XXX —
Nous sommes nés pour vivre en commun; notre société est une voûte de pierres liées ensemble qui tomberait si l'une ne soutenait l'autre.
Sénèque

On demande immédiatement

Vendeur pour le comté de Shefford, ou pour tout autre territoire, où nous ne sommes pas représentés. Arbres fruitiers bien connus, arbustes fleurissants, produits garantis. Nos arbres sont inspectés par le gouvernement.

EQUIPEMENT FOURNI A CHAQUE VENDEUR — NOUS PAYONS A LA SEMAINE — TERRITOIRE RESERVE.

Pépinière de 600 arpents, Etablie depuis 40 ans
Pour toutes informations, écrivez à la
PELHAM NURSERY CIE — — — TORONTO, ONT.



Planchers Parfaits

Propres, Unis, Sanitaires, Beaux!

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi chez vous? La polisseuse à plancher "American Universal" enlève tout, vernis, shag, taches, et saletés incrustées pour donner à vos planchers une surface nouvelle. Cette machine nivellera tout et rendra vos planchers neufs, qu'ils soient de chêne, d'érable, de pin etc.

Les vieux planchers deviennent neufs
Les planchers neufs deviennent parfaits.

La polisseuse "American Universal" donne un résultat unique. Un travail sans poussière, puisque la machine est pourvue d'un sac à "Vacuum" qui recueille tout. Pour plus amples informations adressez-vous à:—

O. Blanchard

B. P. 676.- Rue Centre
Granby, Que.

Tel No. 602W

Trois années de satisfaction donnée aux clients de Swetsburg, Cowansville, Granby, Waterloo et des places environnantes sont une garantie de notre travail.

Tel. 10

Alfred Côté

BOUCHER

WATERLOO, P. Q.

Légumes frais, salade Iceberg, céleri, épinard, tomates, fraise, carotte, pamplemousse, betterave, chou-fleur panais.

Pour faire renouveler les pneus de caoutchouc sur roues de tri-cycles, carrosses bassinettes, etc., adressez-vous donc chez L. J. Fournier, Farnham, Waterloo, P. Q.

Nous nous spécialisons toujours en faisant toutes sortes de clefs.
L. J. FOURNIER, Waterloo, Que

R. Fred. Shaw

ASSURANCE GENERALE

WATERLOO, Qué.

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

Théo. Dupaul

Directeur de Funérailles

EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, Corbillards auto et à chevaux.
Fourniture pour toutes les occasions
Tel. No. 247w. WATERLOO.

Ondulation Permanente

Pourquoi aller à Montréal, quand les communications pour se rendre à Granby sont si faciles??
Ondulation Française permanente: \$6.00

Ondulation marcel garantie pour 6 mois: \$8.00

Ondulation à l'eau, coupe de cheveux, traitement du cuir chevelu, massage électrique de toutes sortes. Manicure.

T. Brazeau,

239 Rue Principale
en Face du ouvent
Granby
Tél: 607

Fourrures

Fourrure

Réparations générales Fourrures appareillées, avec soin.

Nous avons aussi bon assortiment de doublure pour manteaux et parures en Fourrure.

OUVRAGE GARANTI

Eugène l'Heureux

propriétaire du

"Granby Dry Cleaning"

34 rue court, Granby, Qué.

LE COMMUNISME
AUX USINES FORD
DES ETATS-UNIS

Détroit. — M. Charles E. Sorenson, représentant personnel d'Henry Ford, s'est montré très favorable à la création d'une police secrète, pour faire cesser les activités communistes dans les Etats-Unis. M. Sorenson a témoigné devant le comité du congrès qui fait une enquête actuellement sur le communisme aux Etats-Unis.

M. Sorenson a témoigné volontairement, sans avoir été demandé et il dit tout ce qu'il connaissait du communisme, parmi les employés de Ford. Il dit que la compagnie Ford n'avait jamais eu de tracas par les communistes et que les relations de la compagnie, avec le gouvernement soviétique, avaient toujours été satisfaisantes.

M. Sorenson a dit qu'il connaissait bien les employés des usines Ford et qu'il connaissait le journal "Ford Worker", que l'on dit être un journal communiste, et qui circule dans les usines Ford. M. Sorenson dit aussi qu'il croyait que ce journal était dangereux et qu'il verrait à en faire cesser la publication si possible.

DEUX MEMBRES DE LA
MISSION PAUL COZE

Le Dr Henri Deschamps, commissaire de la province de l'île de France, et M. Georges-Claude Baudroit, assistant nautique du centre de la France de l'Association des Boy Scouts Français, sont partis pour Calgary où ils rejoindront Paul Coze et les autres membres de sa mission. Les membres de la mission viennent faire une étude, sur place, de la physiologie des Indiens du Canada et approfondir leurs méthodes médicales.

—XXX—

400 WAGONS POUR LE
CANADIEN NATIONAL

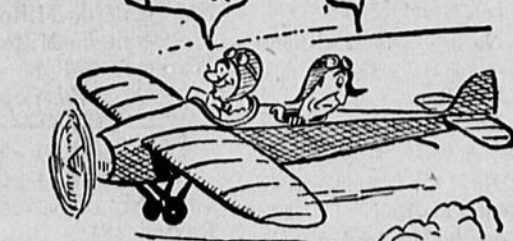
Le Canadien National fait construire actuellement dans ses ateliers de London, Ont., Winnipeg, Man., et à la Eastern Car Co. à New Glasgow, N.-E., 400 wagons frigorifiques du plus récent modèle. Ces wagons qui ont un chassis en acier ont une capacité de 40 tonnes. Ils sont munis des nouveaux freins en usage sur le Canadien National.

—XXX—

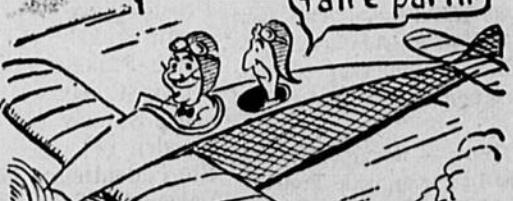
GASTON et
GEORGES

LES GARÇONS
de la
DOW

Epatant, eh Georges! C'est bien assez
Mais attends qu'on soit à 10000
pieds!



Prends sur toi — Si ton moteur
tu vas voir comme s'arrête, c'est
ça va bien aller — toujours pas moi
aller — qui va descendre le
faire partir



Ha, Ha! Je parie que t'as eu peur? On a frappé une poche d'air — Pourvu qu'on ne frappe pas une poche qui soit percée!



Fais-toi pas de bile tu as un parachute — Oui mais je préférerais avoir une verre de bière DOW Old Stock



A la sante du R-100



13 F.



When good fellows
get to-gether

C'EST
La Bière

DOW

old Stock
La Reine des Bières

SUR LA FERME

Pâturages et protéines

La valeur des pâturages dépend dans une très grande mesure de la quantité de protéine que renferme l'herbe qu'ils offrent aux bestiaux. Les études de paissance intensive, faites actuellement par les experts du Ministère fédéral de l'Agriculture, offrent un intérêt tout spécial sous ce rapport. Ces recherches, qui ne sont encore que dans la phase expérimentale, ont déjà donné de résultats très importants pour le laitier. L'objet de la paissance intensive est de fournir une provision suffisante et continue de fourrages verts, provenant d'herbe fraîche et succulente. On le fait en divisant le pâturage en quatre champs égaux. Le troupeau paît pendant une semaine sur une section tandis qu'une nouvelle pousse, riche en protéine, se développe sur les autres champs. On obtient de cette façon un nouveau pâturage, avec une pousse de trois semaines d'herbe fraîche.

L'intelligence est nécessaire

"Il faut plus d'intelligence pour être cultivateur que pour être juge d'un haut tribunal!" a dit J. Lockie Wilson, dans une allocution qu'il a prononcée dernièrement à une réunion de juges des expositions provinciales, à la ferme expérimentale fédérale d'Ottawa. "Jamais il n'y eu un tel besoin de coopération entre le savant et le cultivateur qu'aujourd'hui" a-t-il ajouté, "et la culture est l'industrie la plus scientifique de toutes".

Faits concernant le verger

Il serait difficile de trouver un manuel plus utile et plus complet des pratiques modernes du verger que le bulletin de ce titre, préparé par les experts en horticulture du Ministère fédéral de l'Agriculture, et qui vient de paraître. Ce bulletin, qui est un guide complet pour l'arboriculteur, couvre tout le champ de la culture des pommes, depuis la plantation et la conduite des jeunes arbres jusqu'à l'étude des maladies des arbres et des fruits et de la façon de les combattre et de les prévenir. La liste des sujets traités comprend les suivants: conduite des jeunes arbres; maintien de la fertilité; systèmes de culture; pulvérisations; éclaircissage, rajeunissement du verger négligé, grattage, nettoyage et chirurgie des arbres; insectes attaquant les pommiers; insecticides et maladies importantes du pommier. C'est un petit livre qui devrait se trouver dans la bibliothèque de tous les arboriculteurs.

La modernisation du pois.

Les récoltes, tout comme les modes, doivent être de leur temps. Le céréaliste du Dominion, L. H. Newman, cherche toujours quelque chose de nouveau et d'utile, en fait de récoltes pour le cultivateur canadien. Parfois il crée de nouvelles espèces, fréquemment il les met au point et c'est ce qu'il fait en ce moment pour l'humble pois. Le pois est une plante nutritive, à cause de la protéine qu'il renferme, mais la manutention de la récolte est difficile et souvent peu économique parce qu'un grand nombre de pois sont cassés par les machines et que les frais de main-d'œuvre sont excessifs. En changeant le grain du pois pour le rendre plus solide, M. Newman espère produire un pois qui, tout en conservant sa richesse en protéine des variétés actuelles, sera assez fort pour pouvoir être récolté avec la moissonneuse. En modernisant le pois, le céréaliste du Dominion change ainsi une récolte.

La récolte du miel

Le miel qui est sorti de la ruche avant d'être mûr fermente rapidement, dit M. C. B. Gooderham, expert en abeilles, au Ministère fédéral de l'Agriculture, et il se gâte avec la même rapidité. Dans l'Est du Canada, on devrait attendre que les trois quarts de la récolte de miel soient operculés avant de l'extraire. Dans l'Ouest du Canada, où il y a moins d'humidité, le miel est souvent assez mûr pour être extrait avant qu'il soit operculé, mais on fera bien cependant de le laisser dans la ruche jusqu'à ce qu'une bonne proportion des rayons soient operculés.

Notes sur l'industrie laitière

Le dernier résumé des conditions de l'industrie laitière, par la Division de l'industrie laitière et de la réfrigération du Ministère fédéral de l'A-

griculture présente quelques observations intéressantes:

La quantité du beurre pasteurisé classé en juin cette année se chiffrait par 150,962 paquets, soit une augmentation de 18,162 paquets sur la même période l'année dernière. Pour l'année actuelle jusqu'à date le chiffre est de 288,511, ce qui est 8,024 paquets de plus que l'année dernière.

La quantité de fromage classé en juin cette année a été de 206,178 soit 17,384 fromages de moins que l'année dernière. Le total pour l'année jusqu'à date est de 317,435 fromages, ce qui est inférieur au chiffre de la même période l'année dernière, mais il y a une augmentation dans le nombre de fromages classés dans la catégorie "spéciale".

Le 1er juin 1930, la quantité de beurre de beurrier entreposé au Canada était en augmentation de 245.66 pour cent sur la quantité entreposée l'année dernière à la même date et la quantité de beurrier de laiterie ou de ferme entreposé avait augmenté de 439.87 pour cent, au 1er juin 1930, la quantité de beurre de beurrier était de 10,798.828 livres, et celle de beurre de laiterie de 361,035 livres.

A la même date la quantité de fromage en entrepôt était de 6,471,834 livres, soit 38.43 pour cent de moins que l'année dernière.

Les exportations de lait et de crème ont à peu près complètement cessé depuis que le tarif de 68 cents par gallon impérial sur la crème est entré en vigueur, le 18 juin. Une bonne partie de la crème qui s'exportait autrefois est maintenant convertie en beurre.

La production du beurre de beurrier dans les Provinces des Prairies révèle une augmentation croissante sur l'année dernière. En mai l'augmentation était la suivante: Manitoba 20.5 pour cent; Saskatchewan 7.7 pour cent et Alberta 5.1 pour cent sur l'année dernière.

De vrais aristocrates

L'exposition de volailles canadiennes au Congrès Mondial d'Aviculture qui siège actuellement au Palais de Cristal, Londres, Angleterre, comprend quelques superbes spécimens de poules, d'oies, de canards, de pigeons et de lapins canadiens. Les volailles destinées à cette exposition viennent de toutes les provinces du Canada. Ce sont, dans toute la force du terme, des aristocrates parmi le gent allée. Tous les types habituels et quelques types exceptionnels y sont représentés. Parmi ces derniers il y a les Laghsan noires crête en rosace, venant de l'Alberta, les Silkies, et les poules de ombat noires de l'Afrique. Ces visiteurs allés au Quatrième congrès triennal des experts avicoles internationaux ont été transportés à Londres sur le steamer "Duchess of York" sous les soins d'aides experts comme il convenait à leur qualité. Ce sont des ambassadeurs hautement qualifiés, dont la présence au Congrès d'Aviculture fera le plus grand honneur au Canada. Ils feront honneur également aux initiatives d'élevage avicole du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui ont eu une si large part dans l'amélioration de la qualité des volailles au pays. Surveillez le classement du bœuf

Le système de classement du bœuf par la Division fédérale de l'industrie animale rend un grand service au consommateur et au producteur canadien en identifiant clairement la vraie qualité du bœuf et il attire également l'attention du marché anglais. Le Imperial Food Journal, une autorité reconnue par les conditions du marché en Angleterre dit "que l'introduction du classement du bœuf au Canada, où les deux qualités supérieures sont marquées pour la gouverne et la production du public, aide beaucoup à développer la demande pour la meilleure qualité de bœuf. Ceci devrait aider à stimuler à l'élevage des meilleures catégories de bestiaux et l'engraissement des animaux avant leur envoi sur le marché." La même autorité prédit que les expéditions de bœuf canadien en Grande-Bretagne reprendront avant peu.

Quand faut-il couper le foin

On pourrait économiser tous les ans des millions de dollars en protéin en coupant le foin au moment propice, déclare le régisseur W. W. Baird, de la ferme expérimentale fédérale de Naplan, N.E. On pourrait, en coupant de bonne heure, économiser jusqu'à \$5 par tonne dans la valeur de la protéine, et le foin

coupé tôt a meilleure apparence, il obtient un meilleur classement et un meilleur prix sur le marché. Aucune date précise ne pourrait être fixée, pour la coupe du foin: elle dépend des conditions locales, mais la coupe devrait être faite vers la mi-juillet. Si l'on prend comme base la récolte de foin des provinces maritimes, qui est de 1,964,000 tonnes, au Canada, on causerait une économie de protéine se montant à 78,560,000 livres, ce qui représente, au prix actuel du tourteau de lin, une valeur de \$7,365,000 en principes nutritifs.

Le nègre Butler meurt des suites de sa blessure

IL AVAIT ETE FRAPPE DANS LE DOS PENDANT UNE DISPUTE AU CIRQUE SHEESLEY

Ward est détenu

Frank Butler, un noir à l'emploi du cirque Sheesley, qui fut blessé dans le dos, avec un couteau, lors d'une rixe, qui eut lieu le 14 du courant, sous une des tentes du cirque, avec un de ses compagnons, est mort à l'hôpital Général. Walter, un noir également qui est accusé d'avoir frappé la victime est actuellement détenu à la Sureté.

Après avoir été blessé Butler fut conduit à l'hôpital Général, pour y être pansé; il put ensuite retourner à son ouvrage, car les médecins lui dirent que sa plaie n'inspirait pas de craintes. Mardi matin, cependant, Butler se plaignit énormément et son bourgeois dut faire venir un médecin, qui ordonna de le faire transporter de nouveau à l'hôpital, où il mourut le lendemain. La mort de Butler change complètement l'aspect des choses. Butler demeurait à Jacksonville, Floride et était âgé de vingt ans.

XXX MICROSCOPIQUE

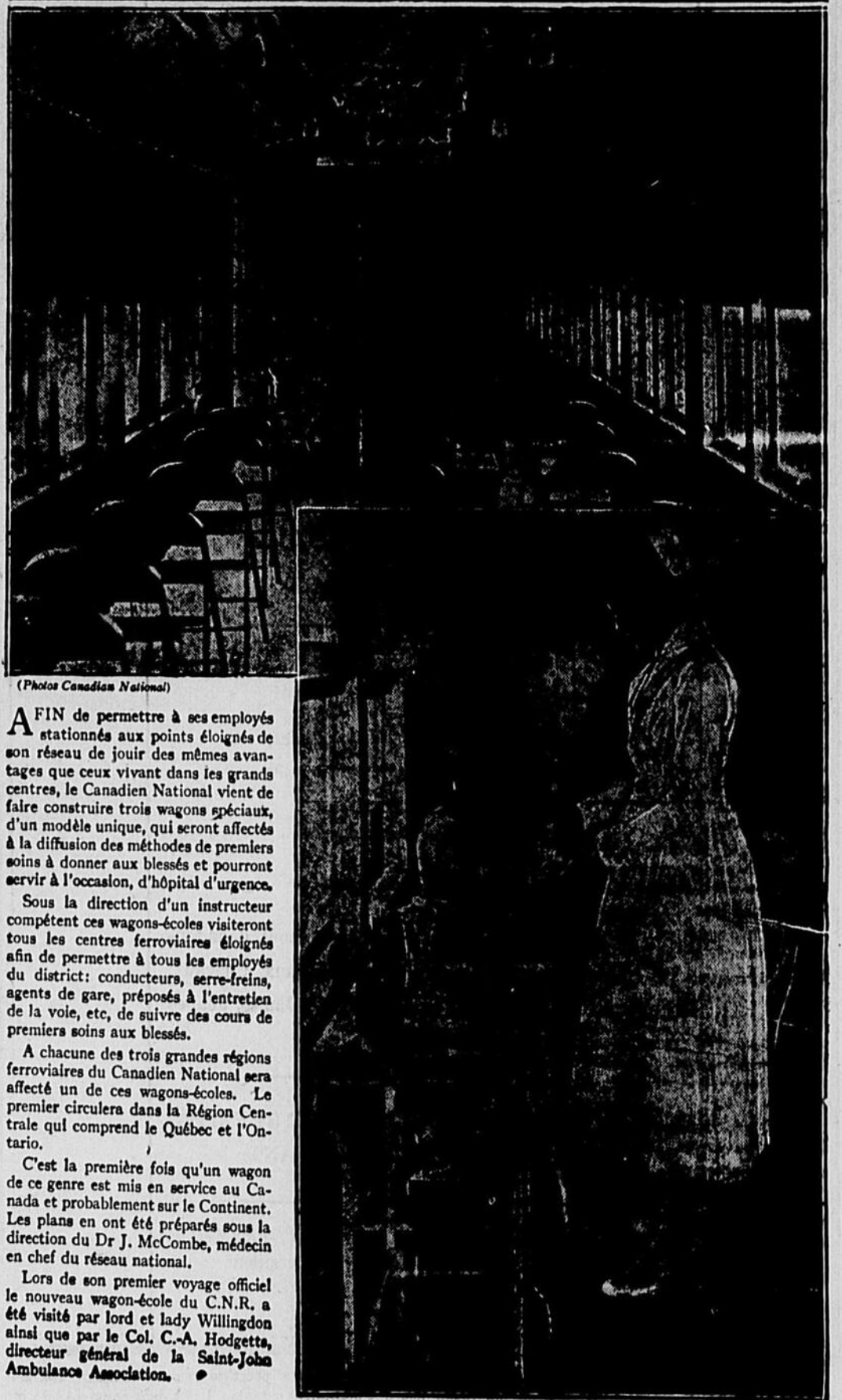
Garçon.—Qu'est-ce que monsieur prend après? une lentille?

Client.—Oui, apportez-moi une lentille. Cela m'aidera à découvrir mon bifteck.

A PROPOS DE LIVRES

—Je désire un livre d'été.
—Quelque chose de léger, alors?
—Peu importe. J'ai ici un jeune homme qui les portera chez moi.

ÉCOLE DE PREMIERS SOINS, SUR ROUES



FIN de permettre à ses employés stationnés aux points éloignés de son réseau de jouir des mêmes avantages que ceux vivant dans les grands centres, le Canadien National vient de faire construire trois wagons spéciaux, d'un modèle unique, qui seront affectés à la diffusion des méthodes de premiers soins à donner aux blessés et pourront servir à l'occasion, d'hôpital d'urgence.

Sous la direction d'un instructeur compétent ces wagons-écoles visiteront tous les centres ferroviaires éloignés afin de permettre à tous les employés du district: conducteurs, serre-freins, agents de gare, préposés à l'entretien de la voie, etc, de suivre des cours de premiers soins aux blessés.

A chacune des trois grandes régions ferroviaires du Canadien National sera affecté un de ces wagons-écoles. Le premier circulera dans la Région Centrale qui comprend le Québec et l'Ontario.

C'est la première fois qu'un wagon de ce genre est mis en service au Canada et probablement sur le Continent. Les plans en ont été préparés sous la direction du Dr J. McCombe, médecin en chef du réseau national.

Lors de son premier voyage officiel le nouveau wagon-école du C.N.R. a été visité par lord et lady Willingdon ainsi que par le Col. C.A. Hodgetts, directeur général de la Saint-John Ambulance Association.

T'a'pas ?



dites simplement—

"Bière

T'a pas essayé la Kingsbeer

Black Horse Dares s.v.p.!!

Exposition de Sherbrooke 23 au 30 Aout 1930.

46ième Annuel

Liste de Prix: - \$25,000.00

Programme de Courses: \$10,000.00

6 JOURS

Dimanche, le 24 Aout

CONCERT DE FANFARE

VAUDEVILLE

6 jours — 3 soirs

La Revue "Schooley" 75 acteurs,
Les Chevaux "Stanley" et 5 actes

DEMANDEZ UN PROGRAMME

N'oubliez pas

Que les entrées se ferment mercredi, le 20 août, dans toutes les classes de la liste de Prix: Bestiaux, Chevaux, Moutons, Cochons, Volailles, Ouvrage de Dames, Jeunes gens, Etc., Etc.

PROCUREZ-VOUS UNE LISTE DE PRIX ET FAITES VOS ENTREES DES MAINTENANT

J. - H. BLUE
Président

J. - S. TETREAU
Vice-Président

SYDNEY E. FRANCIS
Gérant

LES AVANTAGES QU'IL Y A D'ÊTRE UN PROPRIÉTAIRE

Dans sa chronique hebdomadaire sur les avantages qu'offre le marché de l'immeuble, M. Ernest Pitt, président de la maison Ernest Pitt et Cie, fait ressortir les bénéfices que peut retirer celui qui est propriétaire de la maison qu'il occupe. Il jouit d'a-

M. Ernest Pitt
bord de l'indépendance, il s'intéresse au fait même à la chose publique, il vit plus heureux au milieu des siens.

Celui qui demeure dans sa propre maison, ne tarde pas à s'apercevoir qu'il pourrait effectuer lui-même, maintes améliorations. Aussi, à moins qu'il ne soit bien riche, il n'hésite pas à se procurer une échelle, à se hasarder sur la couverture, le long des fenêtres et faire des travaux de réparations qui ne font qu'ajouter à la valeur de sa propriété. De plus, ces travaux sont pour lui, un excellent exercice, après les heures de travail, et son état physique s'en ressent avantageusement.

Le propriétaire, d'ailleurs, ajoute M. Ernest Pitt, jouit d'un plus grand

prestige dans sa communauté. S'il en doute, il n'a qu'à constater de quelle façon le reçoit son gérant de banque, il n'a qu'à consulter son livre de banque. S'il se présente, à un magasin départemental et demande d'acheter à crédit, à moins qu'il ne profite déjà des avantages de crédit qu'offrent certaines maisons d'affaires, il verra que le fait de déclarer qu'il est propriétaire, sera pour lui la meilleure des recommandations.

Le patron, lorsqu'il est consulté, est toujours empressé à offrir à son employé désireux de s'acheter une propriété, tous les avantages possibles. L'employé désireux de demeurer bien chez lui trouvera toujours, auprès de son épouse ou de sa future une entière coopération.

On ignore les gens avec qui l'on vit, comme on ignore la ville qu'on habite parce que l'attention ne se porte que sur le nouveau.

L'entrée en fonction de M. C. MacMillan

LE MINISTRE DES PÊCHERIES EST LE PREMIER A ASSUMER CETTE CHARGE

Pour faire suite à l'opération législative par laquelle la direction des Pêches et la direction de la Marine de l'ancien ministère de la Marine et des Pêcheries furent détachées l'une de l'autre et élevées au rang de départements, l'honorable Cyrus MacMillan fut assermenté le 17 juin à titre de ministre des Pêcheries. Il est le premier à assumer cette charge au Canada.

L'honorable P. J. A. Cardin, qui avait été ministre de la Marine et des Pêcheries de janvier 1924 et juin 1926 et, de septembre 1926 jusqu'à ces derniers jours, devient ministre de la Marine.

L'honorable Dr MacMillan, originaire de l'Île-du-Prince-Édouard, fut membre de la Commission royale des pêcheries propres aux provinces maritimes et aux Îles-de-la-Madeleine, favorable qu'aujourd'hui pour l'élaboration de la loi sur la pêche, constituée en 1928. Antérieurement, il avait fait partie de la Commission Duncan relative aux réclamations maritimes. En 1929, il fut nommé par le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard président de la Commission sur l'Instruction publique.

Depuis 1910, il était professeur à l'université McGill, d'où il avait obtenu ses grades. Il a aussi étudié à l'université de Harvard, institution par

laquelle il se vit confédéré en 1909

le diplôme de Docteur en Philosophie. Pendant la période des hostilités il obtint un congé de l'université McGill pour s'engager dans le corps expéditionnaire canadien. Il prit main-forte à l'organisation de la 7ème Batterie canadienne des Travaux de Siège. Incorporé en cette unité de combat, il quitta le Canada avec le grade de capitaine. En 1917, il fut affecté au commandement de la 66 Batterie avec le grade de major. Le nom du Dr MacMillan fut deux fois porté à l'ordre du jour pour sa belle conduite sur le champ de bataille. A son retour au Canada, il reprit ses fonctions à l'université McGill et depuis 1925, il y était dirigeant du cours d'anglais. Mais une large part de son temps fut consacré aux enquêtes relatives aux pêcheries et aux affaires maritimes en qualité de commissaire royal.

Régime administratif antérieur

A l'occasion de la nomination, pour la première fois d'un ministre des Pêcheries, il n'est pas hors de propos de présenter ici la liste des anciens dirigeants de l'ex-ministère de la Marine et des Pêcheries. Incidemment, il convient de signaler aux intéressés qu'il y a déjà nombre d'années, les Pêcheries et la Marine constituaient des départements indépendants sous la gestion d'un seul ministre. Depuis longtemps, toutefois, elles ne formaient plus que deux directions d'un même ministère.

Lors de l'établissement de la Confédération en 1867, l'honorable Peter Mitchell, du Nouveau-Brunswick, fut nommé ministre de la Marine et des Pêcheries. Il eut pour successeur, Sir Albert G. Smith, du Nouveau-Brunswick, qui à son tour, fut remplacé par l'honorable J. C. Pope, de l'Île-du-Prince-Édouard. Par ordre de succession les autres ministres furent: l'honorable A. W. McLellan, Nouvelle-Écosse; Sir George E. Foster, Nouveau-Brunswick; Sir Charles Hibbert Tupper, Nouvelle-Écosse; l'honorable John Costigan, Nouveau-Brunswick; Sir Louis Davies, Île-du-Prince-Édouard; l'honorable James Sutherland, Ontario; l'honorable L. P. Brodeur, Québec; l'honorable Rodolphe Lemieux, Québec; Sir Douglas Hazen, Nouveau-Brunswick; l'honorable C. C. Balfour, Québec; l'honorable Ernest Lapointe, Québec; l'honorable P. J. A. Cardin, Québec.

—XXX—

Les besoins de l'agriculture en notre pays

Dans une occasion récente, le Dr. E. S. Archibald, Directeur des fermes expérimentales fédérales, a passé en revue les besoins de l'agriculture au Canada qu'il a résumé sous les cinq chefs que voici:—

Il s'agit d'obtenir la plus grande coopération possible au Canada entre les producteurs de bestiaux et de volailles dans toutes les parties du pays, afin d'améliorer les méthodes de production en vue d'abaisser les frais de production et de mettre les méthodes de vente et des méthodes de distribution sur un meilleur pied.

La coopération la plus intime sera également nécessaire entre les producteurs d'animaux et de volailles et les producteurs de grains et les manufacturiers de produits de menuiserie, afin d'établir et de conserver des stocks d'aliments pour l'emploi du Canada.

Il serait nécessaire de développer des études statistiques beaucoup plus élaborées qui indiqueraient la tendance de la production, des débouchés et des prix de revient, non seulement au Canada mais dans tous les autres pays et qui serviraient de guide pour l'accroissement économique de la production au Canada. La Division de l'Economie, que vient de créer le Ministère fédéral de l'Agriculture, devrait former une base splendide pour ce travail.

Enfin, il serait nécessaire d'étudier les moyens par lesquels on pourrait développer au Canada la consommation du lait, du fromage, des viandes, etc., spécialement d'origine canadienne.

Les cultivateurs qui élèvent des bestiaux devraient se préparer pour une augmentation de production au Canada, que cette augmentation vienne maintenant ou plus tard. Jusqu'à l'occasion ne pourrait être plus favorable qu'aujourd'hui pour liquider à prix avantageux tous les bestiaux de pauvre qualité. On relèvera ainsi la qualité moyenne et la productivité de nos animaux à un point qui abaissera non seulement les frais de production, mais qui nous mettra mieux en mesure de faire face à toutes les conditions de marché qui peuvent se présenter. (Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa).

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRE

- AVOCATS -

GIROUX & DELANEY
AVOCATS

L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney,
SWEETSBURG, — GRANBY,

NOTAIRES

R.-R. BACHAND

Notaire,

Waterloo, P.Q.

Bureau: au dessus du magasin Clément & Frères.

A. BOULAY

Notaire,

Successor de Jodoin & Boulay
Waterloo, P.Q.

- DENTISTES -

Rue Principale Téléphone Be
Dr. C. - E. Beaulieu

DENTISTE

Successor du Dr H. Fréchette
GRANBY, Qué.

SPECIALITE

Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponte en Or

Dr. J. E. HEBERT

CHIRU GIEN-DENTISTE

Tel. 227 Waterloo, Qué.

Phone 189

Dr. A. TRUDEAU

Ex-interne des hôpitaux de Paris

Maladies des
des oreilles, du nez
et de la gorge.

104 rue King ouest
SHERBROOKE, Qué.

Provost & Gaudet Avocats

Waterloo.

Granby.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX?



CARRIERE & SENEAL, Limitée
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.
271, rue Ste.-Catherine Est Tél. LA. 7070

J. - U. POIRIER C. P. A. COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

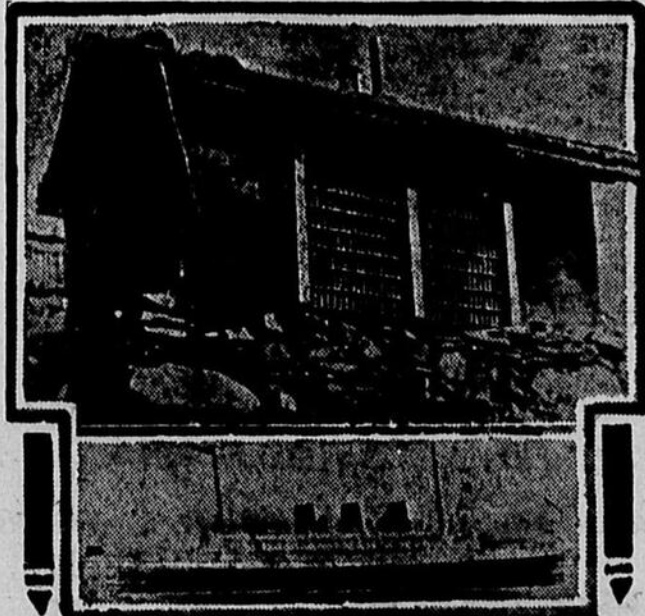
Vérification, Organisation de comptabilité, commerciales,
industrielles et municipales.

SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES.
Etablissement de prix de revient.

Bureau chez:—

A. Boulay, N. P. WATERLOO P. Q

Maison Originale au Yukon



L'HOTE de cette maison joint sans doute à un sens extravagant de l'hospitalité des goûts d'économie ingénieux, car, après avoir reglé ses invités d'un liquide dispendieux il ne trouvait rien de mieux que d'utiliser les bouteilles vides comme, carreaux de fenêtres. Les vitres étaient rares au Yukon de son temps, c'est-à-dire, pendant la grande ruée vers l'or du siècle dernier, et ces fenêtres garnies de bouteilles laissaient entrer dans la maison un jour tamisé.

Cette curieuse maison n'est que l'un des témoins d'un passé pittoresque. Le Yukon est riche en souvenirs laissés par les chercheurs d'or d'il y a trente ans et c'est ce qui lui vaut la visite de milliers de touristes chaque année. Ces derniers viennent du Canada et des Etats-Unis surtout, mais un grand nombre traversent l'océan pour voir de près un pays auréolé de légendes et dont la réputation s'est répandue partout. La plupart empruntent, pour s'y rendre, la route des Prairies de l'Ouest et des Rocheuses, s'arrêtant à Jasper Park et au Mont Robson avant de s'embar-

quer à Vancouver sur l'un des navires de la Canadian National Steamships qui desservent la côte de la Colombie-Britannique et l'Alaska. De ce dernier endroit l'on se rend au Yukon par une route dont tous vantent la beauté grandiose.

Le 3 juillet prochain le "Prince Henry" dont la photographie apparaît plus haut, fera son premier voyage en Alaska. Ce navire vient d'être construit en Angleterre pour être affecté au service Vancouver-Alaska. Deux autres navires de la Canadian National Steamships qui viennent d'être terminés seront aussi affectés au service Vancouver-Seattle. Ce sont le "Prince Robert" et le "Prince David". Les navires "Prince Rupert" et "Prince Georges" continueront à être affectés au service de l'Alaska. Comme le "Prince Henry" ils suivront la route des fjords canadiens et passeront dans le merveilleux détroit formé par la côte de la Colombie-Britannique, d'une part, et de l'autre par le chapelet d'îles montagneuses qui est l'un des grands attraits de la côte du Pacifique.

Nouvelle Tôle Breveté



Commandez
la Tôle

„SPÉCIALE”

du manufacturier

même

S. Le Brun

PLOMBIER & QUINCAILLIER

Waterloo, Québec.

Conditions difficiles des distilleries

LE PUBLIC SPECULATEUR RESTE ENCORE CRANTIF. — RENDEMENT INTERESSANT SUR QUELQUES-UNES DES ACTIONS — LIQUIDATION.

Les actions des compagnies de liquors continuent d'être languissantes à la bourse et on croit que cette tendance va durer encore pendant un certain temps, du moins, aussi longtemps que les conditions actuelles ne seront pas changées. Les actions Distillers-Seagram, Walker, Gooderham, Worts et Canadian Industrial alcohol restent toutes plus ou moins négligées. Naturellement les actions des petites distilleries se ressentent encore plus des contre-coups de la compétition qui demeure très vive dans cette industrie.

L'une d'entre elles, la Dominion Distillers, n'a même pu résister à la pression et on est actuellement à la liquider certainement pas à l'avantage des actionnaires. Une autre, la Federal Distillery, est l'arrivée en déficit l'année dernière et elle ne fera certainement pas mieux cette année si on en juge par la tenue du stock en Bourse. Ces actions, en effet, valent de 25 à 50 cents quand il y a des transactions et c'est assez rare. D'autre part les actions de la National Distilleries se traitent aux environs de 1.

Le peu de commerce qui se fait présentement semble aller qu'aux grandes distilleries et même dans ce cas le public spéculateur, à en juger par le prix des actions, et le rendement qu'elles donnent, n'est pas encore très enthousiaste. Le rendement sur les actions de la Walker et de la Distillers-Seagram est actuellement aux environs de 11%. L'alcool ne paye plus de dividende depuis quelques mois.

Mais dira-t-on il se vend donc plus de liqueurs. Il s'en vend encore sans doute mais en moins grandes quantités. Ces jours-ci le premier ministre de Québec annonçait un surplus de plus de huit millions pour la Commission des Liqueurs. Or cela représente une forte augmentation sur les années précédentes mais on a soin de dire que la vente des boissons spiritueuses a baissé tandis que celle des vins a augmenté considérablement. D'autre part il faut tenir compte du fait que le marché domestique a toujours été assez restreint. C'est surtout le marché d'exportation qui est considérable et depuis un an on vend certainement moins de liqueurs aux Etats-Unis. Pourtant ce commerce était très profitable. On expédie bien encore vers les Etats-Unis en faisant un détour par d'autres ports mais c'est plus dispendieux et le marché est plus incertain. C'est pour cette raison que le spéculateur, même en considérant

le rendement attrayant qu'on offre, même en prenant connaissance du bilan de ces entreprises qui semble être bon, hésite à s'y risquer justement par suite dans le moment.

Tout de même on rapporte que la Walker et la Seagram ont fait des affaires satisfaisantes de l'année. L'alcool, d'autre part, a vu ses ventes diminuer.

Ces trois compagnies finissent leur exercice fiscal dans quelques semaines. La Distillers-Seagram au 31 juillet, la Hiram Walker au 30 août et la Canadian Industrial alcohol au 30 septembre. Naturellement tous ceux qui suivent la bourse de près sont anxieux de connaître l'état des affaires de ces trois entreprises.

XXX

LE PAS, FLIN-FLOU ET CHURCHILL VUS PAR M. G. GARDNER

Le professeur donne un court aperçu de ces trois centres prometteurs

Rapport plus tard

De retour d'un voyage dans l'Ouest canadien, M. G. Gardner, chargé de cours à l'Université de Montréal et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales a bien voulu nous communiquer ses impressions. Le but de ce voyage était de voir une partie peu fréquentée de l'Ouest, la région de Le Pas, de Flin-Flou et de Churchill, terminus de la nouvelle ligne de chemin de fer de la baie d'Hudson.

Le Pas est aujourd'hui une petite ville de plus de 6,000 âmes. On y trouve plusieurs écoles, un évêché, de nombreux écoles, des moulins à scie, un magnifique hôpital sous la direction des Soeurs Grises de St-Hyacinthe. Une partie de cet hôpital est réservée pour les Esquimaux et les Indiens. Le Pas est le centre d'où partent les lignes de chemins de fer qui vont à Flin-Flou, Sherridon et Churchill. M. Gardner a visité Flin-Flou. Les moulins et les installations sont certainement ce qu'il y a de mieux actuellement sur le continent.

Flin-Flou compte actuellement 2,000 âmes. On y voit: magasins, églises, bureaux de notaire, avocats, hommes d'affaires, médecins, dentistes, théâtres de vues animées, des hôtels qui sont propres mais simples, etc. Les mines ne sont pas encore en plein rendement, car les moulins à concentration ne fonctionnent complètement qu'en 1931. On a découvert sous le lac de Flin-Flou qu'on a assésé des veines de minerai superbes, dit-on. La ville est bâtie sur le "muskeg", sorte de savane, mais on va la déménager à 2 milles plus loin dans un endroit propice.

Churchill est un autre endroit qui attire M. Gardner. C'est un ancien poste de traite de fourrures situé à 511 milles de Le Pas. 1500 travailleurs y ont leur petite maison. Ils travaillent aux chemins de fer, au port, à la construction des éleveurs des parcs dans l'élevage et le maintien etc. La ville n'est pas ouverte aux é-

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

La Plus Exquise et RÉELLE Saveur Hollandaise

Qualité et saveur importées qui ne viennent que de Hollande — qui ne s'offrent que dans le fameux Gin de Kuyper.

N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sans cette signature.

JOHN de KUYPER & SON
Distillateurs, Maison fondée en 1695
Rotterdam - Hollande 13F

BOUTEILLE DE 10 ONCES \$1.15

AUSI VENDU EN BOUTEILLES DE 26 ONCES \$2.70 44 ONCES \$4.00

Gin de KUYPER

trangers, et depuis Herchmer jusqu'à Churchill, il faut un permis de circulation sur les trains, à cause du manque d'hôtels pour recevoir les voyageurs. M. Gardner est particulièrement reconnaissant à M. Claude Melançon de lui avoir obtenu ce permis. Churchill est un port de mer admirable, certainement un des plus beaux qu'on puisse désirer. La rade est belle et large, on drague le chenal à 60 pieds de profondeur de sorte que les plus gros vaisseaux pourront y accoster.

M. Gardner publiera plus tard un rapport détaillé de son voyage.

XXX

LA PROPRETE ET L'ELEVAGE DES VOLAILLES

La propreté des parcs ou des cours est assurément le facteur le plus important dans l'élevage des volailles. Les recherches faites par le Service de l'aviculture de la Ferme Expérimentale Fédérale, font voir que les parasites des intestins causent plus de perte chez les volailles que tout autre facteur. Elles démontrent également que le meilleur moyen de prévenir la maladie est d'avoir des cours parfaitement propres et sans germes.

Les chiffres de la mortalité pendant une période de cinq ans, extraits des relevés d'autopsie du Service d'aviculture de la Ferme Expérimentale Centrale, montrent que 25 pour cent de la mortalité sont causés par les parasites des intestins. Les oiseaux sur lesquels ces constatations ont été faites viennent principalement des basses-cours des provinces d'Ontario et de Québec, ou de ceux qui sont dans les concours de ponte du Canada et de l'Ontario. On considère ces chiffres comme un baromètre assez exact des conditions des maladies au Canada.

Ces chiffres démontrent bien clairement combien il est important de prévenir ces parasites.

Les recherches expérimentales aident à que les pratiques actuelles font ressortir la valeur de l'alternance des parcs dans l'élevage et le maintien des volailles sans parasites in-

testinaux. Autant que possible le terrain réservé à l'élevage devrait être divisé en quatre ou cinq parcs de même dimensions. Tandis que les sujets paissent sur un parc on cultive le reste du terrain et on y sème des récoltes pour maintenir la propreté du sol. La saison suivante, on met le pâturage sur l'autre section et la section qui a été employée est cultivée et ensemençée.

Le trèfle, la luzerne et les récoltes sarrées font d'excellentes récoltes pour le nettoyage du sol. On met plutôt les vailles après les plantes fourragères qu'après les plantes sarrées. Le poulailler colonie poussière et la cabane d'élevage, dont les plans sont montrés dans le bulletin "Construction du poulailler", et que l'on peut se procurer en s'adressant au Service de Publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, font très bien pour un assolement de ce genre, car ils se déplacent facilement et s'adaptent aux conditions d'élevage. Si l'on réussit à élever des volailles sans parasites, on peut les maintenir dans cet état par le même traitement.

Les poulaillers de ponte ou d'élevage permanents devraient avoir, sur le devant et sur le derrière, de grandes cours sans clôtures intérieures, que l'on peut cultiver de la même façon que le parc d'élevage et où l'on peut alterner entre ces cours, et le Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

XXX

CANADIENS ET AMERICAINS BONS VOISINS

Les Etats-Unis et le Canada sont les meilleurs voisins de la terre, en ce qui concerne l'argent que dépensent les deux pays, entre eux.

Les touristes canadiens ont dépensé environ \$91,000,000 aux Etats-Unis l'année dernière, mais les visiteurs américains ont dépensé au Canada trois fois plus.

En citant ces chiffres le Département du Commerce américain ajoute: "En lisant notre rapport personnel ne doutez pas de l'influence de la prohibition aux Etats-Unis et le Canada forme une plus grosse dépense que le tourisme de n'importe quels deux pays au monde. En 1929, par exemple, les visiteurs américains au Canada ont dépensé \$289,000,000 et les Canadiens, comme nous le disions plus haut, \$91,000,000.

Les principales raisons de cette énorme circulation d'argent sont faciles à énumérer. Les parties populaires de ces deux pays ne sont pas loin de la frontière, ce qui n'est pas le cas pour la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis.

La Canada a organisé et fait annoncer la navigation du sud, et les grandes routes ainsi que les chemins de fer du côté canadien sont extrêmement bons.

Le commerce des marchandises entre les deux nations est aujourd'hui plus grand qu'il ne l'a jamais été, c'est-à-dire, plus grand qu'entre n'importe quel groupe de deux nations réunies. Cela nécessite bien des voyages au-delà des frontières. Chaque nation maintient de nombreuses branches dans l'autre. Les placements dans tout autre pays, et on calcule que l'argent canadien placé aux Etats-Unis dépasse \$1,000,000,000.

La richesse par capita de ces deux nations amies est la plus haute du monde; et la richesse permet les voyages. En plus, les deux nations, construites par de récentes migrations sont, par hérédité, inclinées à voyager.

Par la proportion d'autos pour chaque personne les Etats-Unis et le Canada, sont en tête du monde entier.

Les visiteurs américains retrouvent un peu du Vieux Monde dans le Canada Français, en plus de l'attrait des grandes forêts vierges pour les sportsmen.

Les riches Canadiens vont en Floride et en Californie durant l'hiver, et les Américains, pas tous riches, vont dans le nord en été — ou même en hiver pour les carnavals de glace.

Les Canadiens viennent du Sud voir nos grands théâtres, nos villes, nos musées, ou pour suivre les cours de nos universités. Des millions d'Américains se rendent en Europe, choisissant également la route par le Canada. Enfin, l'influence de la prohibition à porter les Américains vers le Canada ne peut être niée.

Les 4,508,809 automobiles importées au Canada des Etats-Unis dans un but touristique, en 1929, si on allouait à chaque voiture un espace de 15 pieds, formeraient une ligne ininterrompue ayant une longueur de plus de 13,000 milles.

XXX

Le célèbre Dr Belot viendra ici en septembre

IL EST UNE DES GRANDES FIGURES DE LA RADIOLOGIE FRANÇAISE DE L'EPOQUE

Le docteur J. Belot, médecin électro-radiologiste de l'hôpital Saint-Louis de Paris, et délégué officiel de l'Institut Scientifique Franco-Canadien au XIe Congrès de Langue Française, de l'Amérique du Nord qui se tiendra à Montréal les 16, 17, 18, 19, septembre prochain, est l'un des médecins français qui a à son crédit un magnifique passé en re-

cherches radiologiques. Depuis ses premières années de recherche, comme assistant du docteur Broca, son maître vénéré, à l'hôpital Broca, jusqu'à ces derniers jours où il est à la tête du Service Central d'Electrologie et de Radiologie de l'hôpital Saint Louis, le docteur Belot n'a cessé de poursuivre ses travaux et de publier des volumes sur ce sujet. En 1903, il publiait un traité de Radiothérapie aujourd'hui épuisé. Peu après, il était nommé professeur de Radiologie à l'école Française de Stomatologie. Il fut l'un des fondateurs de la Société de Radiologie Médicale de France, dont il fut le président de 1914 à 1918. Il créa le Journal de Radiologie et d'Electrologie. Il fut décoré de la Légion d'Honneur pour services rendus pendant la guerre. Son dernier livre est cet admirable Atlas de Radiographie osseuse écrit avec son élève Lepennetier.

M. le docteur Belot est une des grandes figures de la Radiologie Française.

XXX

EXTRACTION sans DOULEUR

Des rasoirs ne poursuivent sans pitié pour m'emprunter de l'argent.

On nous l'arrache de différentes manières. Quand ma femme veut en avoir, elle m'embrasse et m'appelle câlinement "son cher toutou".

Le



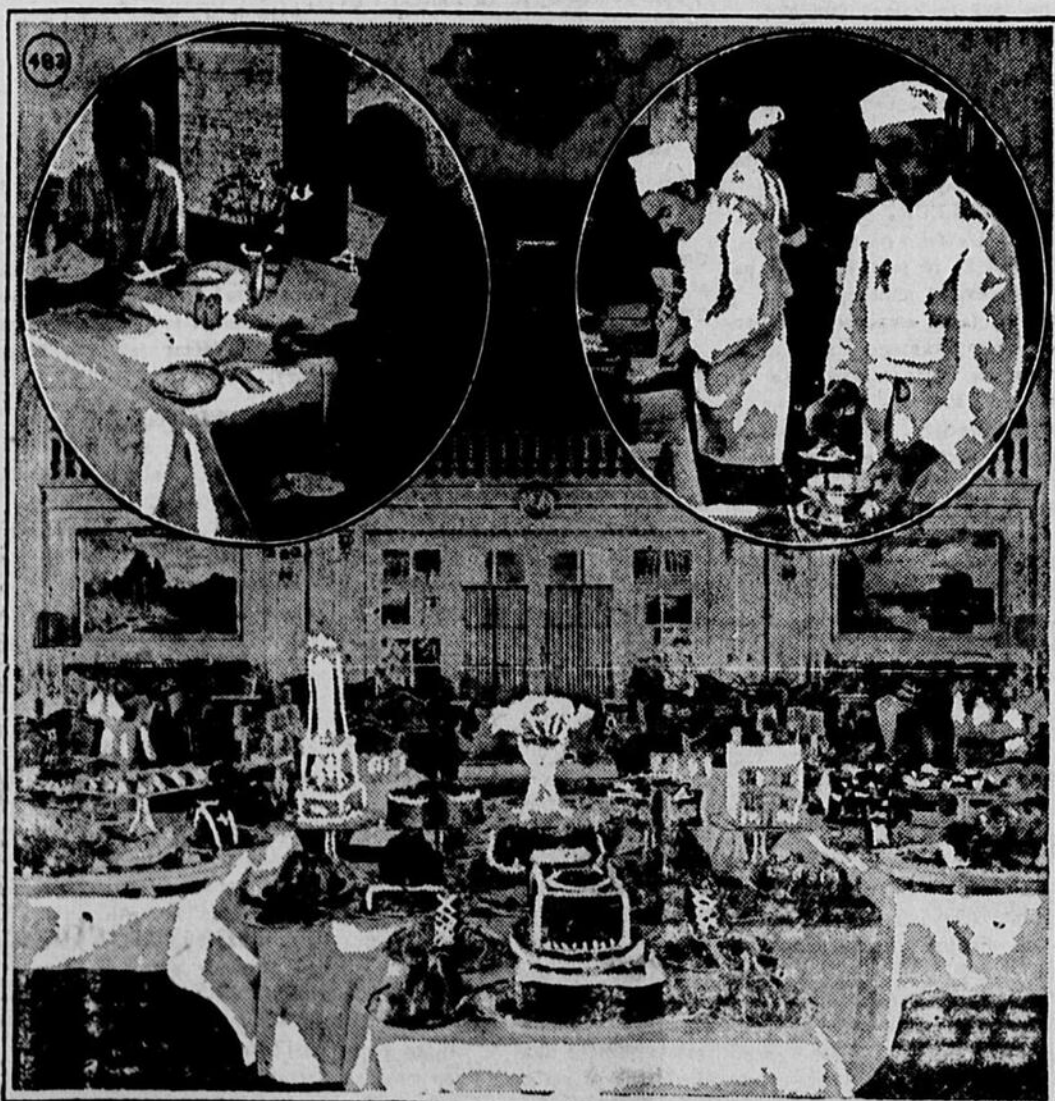
Chapelle commémorative et statue d'Évangéline à Grand-Pré

La vogue du tourisme s'accroît de façon remarquable au pays d'Évangéline, si l'on en juge par le fait qu'au cours de l'été de 1929, 15,787 touristes sont allés visiter le monument et la chapelle commémorative érigés à Grand-Pré, à la mémoire de l'héroïne de Longfellow, comparativement à 12,066 visiteurs en 1928. Le parc historique où se dresse le monument, œuvre du sculpteur canadien-français Hébert, a été aménagé sous les soins du chemin de fer Dominion Atlantique, filiale du Pacifique Canadien, qui en était le propriétaire avant de l'offrir à la société de l'Assomption. Le puits d'Évangéline où, suivant la tradition, Évangéline allait puiser de l'eau et rencontrer son fiancé Gabriel, est resté dans son état primitif, et la Société de l'Assomption, organisation nationale des Acadiens, a fait construire, il y a quelques années, la petite chapelle que l'on voit aujourd'hui au fond du parc. Cet endroit, abandonné et désolé autrefois, a maintenant été transformé en l'un des lieux les plus attrayants de la Nouvelle-Ecosse, et les touristes y affluent par milliers pendant la belle saison. Au

cours de l'été 1929, il y eut 8,124 visiteurs des Etats-Unis, 7,503 des autres provinces du Canada et 160 d'autres parties de l'Empire Britannique et de pays étrangers. On a pu y voir des nationaux du Danemark, de la Tchéco-Slovaquie, de l'Afrique-Sud, de Porto-Rico, d'Algérie, des Indes, du Sud, du Mexique, du Japon, de la Chine, d'Australie, de Finlande et des îles Fidji.

La vallée d'Évangéline n'est pas seulement intéressante par ses souvenirs historiques; elle se recommande aussi par sa beauté pittoresque, son climat agréable et l'hospitalité de sa population. Ses vergers, qui produisent des fruits savoureux, sont réputés dans le monde entier. Le Pacifique Canadien, par son service de bateau sur la baie de Fundy, entre St-Jean et Digby, met l'Acadie en relation directe avec son réseau et le reste du Dominion. L'an prochain, un nouveau bateau que la compagnie fait présentement construire en Ecosse, sera affecté à cette traversée, qu'il accomplira encore plus rapidement que l'"Empress" actuel.

Des Millions de Repas chaque Année



ON a calculé que le Pacifique Canadien, par l'intermédiaire de ses divers services, trains, bateaux, hôtels, etc., servait annuellement au public voyageur quelque chose comme 13,500,000 repas, soit l'équivalent de 37,000 repas par jour ou 250,000 par semaine. Cette cuisine gargantuesque, c'est le cas de le dire, est confiée à tout un personnel de cuisiniers, aides, marmittiers, etc., que dirigent des chefs réputés pour leurs talents culinaires.

● Du total que nous venons de donner, 4,200,000 repas sont servis dans les wagons-restaurants et restaurants des gares du Pacifique Canadien. 4,450,000 le sont sur les paquebots océaniques, 1,350,000 sur les bateaux des

services des lacs et des côtes et 3,500,000 dans les hôtels et camps de chalets que possède la compagnie dans les grands centres et les plus beaux endroits de villégiature du Canada. Il serait intéressant de connaître les quantités de denrées diverses qu'il faut pour la préparation de ces millions de repas, mais les statisticiens, à qui nous devons les chiffres précédents, ne nous les donnent pas. Nos vignettes représentent, en haut à gauche, deux voyageurs prenant leur repas sur un convoi du Pacifique Canadien; à droite, des cuisiniers au travail dans la cuisine d'un wagon-restaurants; en bas, on voit la grande salle à manger du luxueux paquebot du Pacifique Canadien, l'"Empress of Australia".

JUTRAS

Nouveau CATALOGUE offert gratis (maillez le coupon)

Pour renseignements et prix faire un X sur les machines qui vous intéressent.

Nom
Adresse
J. de W.

MANUFACTURÉS PAR LA COMPAGNIE JUTRAS LTD VICTORIAVILLE, QUE.

**RECIT VERIDIQUE ET COM-
PLET DE L'ASSASSINAT
DE LA FAMILLE IMPERIA-
LE DE RUSSIE, A EKA-
TERINENBOUSG, EN SI-
BERIE, DANS LA NUIT DU
16 AU 17 JUILLET 1918.—
COMMENT MOURURENT,
VICTIMES DE LA REVOLU-
TION BOLCHEVISTE,
LE TSAR NICOLAS II, LA
TSARINE, LEUR FILS, A-
LEXIS ET LES QUATRE
GRANDES-DUCHESSES.**

A quatre heures de l'après-midi, tous, sauf l'ex-impératrice, firent

Enfin, quand tous furent prêts, Iourovski les conduisit, par l'escalier de service intérieur et par la cour, dans la pièce du milieu de l'étage inférieur. En passant dans la cour, les détenus ne pouvaient ne pas entendre le bruit strident du camion automobile. Fiat qui attendait près du perron, et tous pensèrent inévitablement qu'on allait les emmener quelque part.

pâleur maladive, causée par l'incarcération sans la moindre trace de soleil. Prés de ses tempes, on remarquait des nus gris dans ses cheveux coiffés à la hâte. C'est seulement sur le visage de l'ex-impératrice qu'on pouvait lire la conscience de sa tragique destinée, bien que justement elle fût la seule qui se laissait aller à un espoir trompeur. Les plus jeunes des grandes-archesses souriaient, et, dans leurs yeux, brillait un peu de curiosité. Anastasia portait dans ses bras son petit chien favori Jenny et le cachait complètement en plaissant.

C'est ainsi que, pour la dernière fois, l'Empereur détrôné fut appelé de son titre. Nicolas II, d'un signe de tête négatif, refusa le service d'

dévoué docteur en souriant triste-
ment.

La dernière étape était terminée; tous les détenus entrèrent dans la pièce qui devait remplacer pour eux l'échafaud. Aucun d'eux ne posa de questions. Quand Iourovski donna l'ordre d'apporter trois chaises, tous se convainquirent que, de longtemps, ils n'avaient rien à craindre ni de mieux, ni de nouveau. L'ex-impératrice s'assit près du mur extérieur; ses trois filles se placèrent derrière elle. Nicolas II et son fils s'assirent l'un à côté de l'autre, presque au milieu de la pièce. Derrière eux, se plaça le docteur Botkine, Anastasie, toujours souriante, appela amicalement auprès d'elle la femme de chambre. Anna Demidoff et toutes

deux se placèrent près du chambranle gauche de la porte conduisant à la salle de débarras scierie. Khari-tonov et Troup se placèrent dans le coin gauche adjacent à la salle de débarras.

— Quel dommage qu'il n'y ait pas de photographie, il aurait pu nous photographier tous ensemble, dit galement Anastasie.

Tatiana lui fit de la tête un signe amical d' reproche. Il y eut un moment d'attente angoissante. Tout à coup, Iourovski qui s'était absenté pendant cinq minutes, revint avec deux de ses aides, Ermakof et Nicoulina. Ils n'avaient nullement l'air d'avoir bu. Iourovski était visiblement troublé, et sur son pâle visage

Suite à la page 2



Dieu les compte.

AU FOYER

LE FRANÇAIS EN CANADA

Il n'y a qu'une langue française, comme il n'y a qu'une langue anglaise, allemande, espagnole, italienne ou autres idiomes parlés couramment par les peuples dont c'est la langue nationale.

L'anglais professé à l'Université de Cambridge, en Angleterre, celui enseigné à Bombay, aux Indes, à Melbourne, en Australie, ou à l'Université Laval à Montréal et à Québec est le même. Le français qui est enseigné en France, aux États-Unis ou au Canada n'offre aucune différence. Il s'inspire des mêmes règles de la grammaire et de la syntaxe, partout où les professeurs laïques ou religieux sont chargés de son enseignement.

Les traités de grammaire peuvent avoir pour auteurs des Français de France, d'Angleterre, d'Inde-Chine, de la Martinique ou des Canadiens-français, s'ils sont différents dans la forme, ils sont identiques pour le fond.

Le vocabulaire officiel de la langue française est synthétisé dans son dictionnaire, variable dans sa forme et dans son importance, est utilisé dans les cours pédagogiques de toutes les institutions d'éducation du monde entier.

A plus forte raison n'a-t-il pu en être différencié; dans un pays d'origine essentiellement française, le Canada.

Son système éducationnel, basé sur les mêmes principes en ce qui concerne l'étude de la langue française, n'a pu produire que les mêmes résultats comme ceux des sujets de leur pays d'origine, c'est-à-dire à instruction égale, lire, parler et écrire correctement la langue française.

L'histoire ancienne et moderne du Canada nous en offre la preuve évidente. L'auteur de ces lignes, qui y vécut avant la guerre, plus de vingt ans, eut maintes fois l'occasion de le constater.

En relations sociales d'intimité ou d'affaires, avec les personnalités artistiques, littéraires, professionnelles et politiques canadiennes, au cours de cette longue période; membre de la chambre de commerce ca-

nadienne de Montréal, mêlé au mouvement journalistique et théâtral canadien, jamais il n'eut une seule fois l'occasion de faire la remarque de son manque de compréhension par leur façon de s'exprimer, ni jamais non plus, au cours de conférences, ou discours, qu'il eut à faire dans la province de Québec ou d'Ontario, il n'eut le reproche de ne pas avoir été entièrement compris par son public d'auditeurs canadiens-français.

Non seulement la langue française, est bien parlée par les Canadiens instruits mais nous pouvons dire avec fierté que nombreuses sont leurs personnalités qui ont fait et font honneur au génie de notre race.

Jules SAVARIN.

XXX

A PROPOS DU CALENDRIER

On a proposé de reviser le calendrier grégorien; de le diviser en 12 mois, comprenant 3 semaines de 10 jours, et l'on croit que c'est une nouveauté. Rien n'est plus faux, s'il faut en croire le professeur Arthur Posanasky, grande autorité germanique sur les civilisations obscures de l'antiquité.

Le professeur est actuellement en Bolivie, explorant les reliques des Tiahuanacans, race mystérieuse qui vivait il y a 40 siècles sur un plateau près du Lac Titicaca, le plus grand lac de l'Amérique du Sud.

Le professeur a dit qu'il a trouvé le calendrier employé par les prêtres de l'ancienne race. Il montre, dit-il, que les jours impairs de l'année étaient apparemment des jours des fêtes en honneur du soleil, qui était vénéré comme un dieu par cet ancien peuple.

Ce qui confirme de nouveau le dicton qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

XXX

LES LANGUES MORTES

Monsieur. — Pourquoi t'es-tu brouillé avec ton docteur?

Madame. — Dame, je lui ai dit que je me sentais très fatiguée et il m'a demandé de lui montrer ma langue.

LES DETTES RUSSSES

La Russie soviétique est prête à payer ses dettes, mais à condition que ses débiteurs lui accordent de nouveaux crédits. Il arrive ceci pendant que Staline s'adresse aux gouvernements capitalistes pour obtenir des fonds nécessaires à l'organisation communiste, la propagande des Soviets à l'étranger continue de la plus belle façon.

Les dettes que la Russie tsariste a faites à l'étranger, particulièrement en France et en Angleterre n'ont jamais été reconnues par Léonine, pas plus que par Staline. Le changement d'attitude du dictateur rouge s'explique par le fait, suivant un écrivain français, Lucietto, que les soviets ont besoin de nouveaux fonds moins pour le rétablissement d'une industrie compromise du "guépéou" dans les pays bourgeois. Donc les argentiers qui recevaient les Soviets en échange de leur reconnaissance des dettes tsaristes serviraient au maintien d'un organisme visant à l'étranglement des régimes monarchistes et républicains.

La Tcheka emploie à l'étranger toute une armée d'espions. Les groupes communistes qu'elle a soudoyés vivent des fonds soviétiques, Moscou a prétendu déjà que les apôtres du communisme n'étaient rétribués en aucune façon sauf que, lorsqu'ils recevaient quelque traitement, c'était pour défrayer leurs dépenses de déplacement. Il y a, en effet, des illuminés qui ont cru voir dans le marxisme, la véritable formule évangélique, mais c'est le très petit nombre. Le propagande, quoi qu'il en soit, coûte très cher aux Soviets, car elle s'étend à presque tous les pays du monde.

Staline a déclaré que cette propagande continuerait. Ramsay MacDonald, dans un avertissement récent aux Soviets, leur a fait savoir que les manœuvres bolchéviques dirigées au sein des groupes ouvriers anglais par les agents de Moscou, compromettent encore une fois les tentatives de rapprochement commercial et industriel entre les deux pays. D'autres déclarations en hauts lieux en France permettent de croire que Staline ne devra compter sur des crédits étrangers tant que les Soviets n'auront pas compris que la redoutable tâche doit se limiter à leurs frontières.

XXX

— Où allez-vous cet été?

— Nulle part.

— C'est encore là qu'on est le mieux.

LE RIRE!

PROPOS DE GABY

Il faut être muet pour porter un paquet sur son dos en ce temps où les cartes se mettent facilement dans la poche de veste ou une troussée de vanité.

APPRECIATION

Gisèle. — Savez-vous que ce vieux se teint les cheveux?

Pauline. — Tu peux même dire qu'il s'éteint.

RAISON IRREFUTABLE

— Tu parles trop, je t'avais pourtant recommandé de tourner sept fois ta langue dans ta bouche avant de parler.

— Oui, mais je ne me rappelle plus dans quel sens la tourner.

VOYAGE D'AGREMENT

— Où vas donc le père Sécutay à une telle vitesse?

— Il fait un petit voyage de plaisir.

— Tu penses?

— Oui. Il conduit à la gare sa femme qui part pour deux semaines.

CONCURRENCE EFFRÉNÉE

— Pour. — Ah! ta femme me coûte cher, tu sais.

Omer. — Pas possible?

Paul. — Oui, chaque fois qu'elle a une nouvelle robe ma femme veut que je lui en achète une aussi!

UN TIMIDE BOUCHER

Juge. — Pourquoi, après avoir assassiné votre femme, l'avez-vous coupée en morceaux?

Prévenu. — Son Honneur, avant... j'aurais pas eu le courage!

L'USTENSILE EN VOGUE

L'instituteur. — Voyons, Sansonnet, je viens de vous expliquer comment était fabriqué un couteau. Dites-moi, maintenant, quelle est la partie la plus importante de ce couteau?

Sansonnet. — Heu!... Heu!...

L'instituteur. — Je vais vous aider. Rappelez-vous la partie du couteau dont se sert le plus souvent votre père.

Sansonnet (trionphant). — C'est le tire-bouchon, m'sieu.

EN VERRE et CONTRE TOUS

L'hôte. — Vous ne prenez pas une grappe de raisins, monsieur Dupoirrot.

Dupoirrot. — Non, merci, je ne prends jamais du vin en pilules!

C'EST TOUT COMME

— Lis-tu de la fiction pendant tes vacances?

— Non, mais je n'entends que ça.

PRUDENCE

— Comptez-vous des grands honneurs parmi vos ancêtres?

— Certainement, je compte un grand amiral qui a commandé un moment toutes les forces maritimes du monde.

— Vraiment?

— Oui, Noé.

IL Y AVAIT DE QUOI!

— Qu'est-ce qui a dérangé le cerveau de cet homme?

— Votre Honneur, il était directeur d'une troupe tournée exclusivement d'étoiles du théâtre, et il s'est cassé la tête à donner à chacun d'eux une chambre au niveau de la scène et les positions de vedette sur les placards-affiches.

PROPOS DE GABY

L'homme qui a une épouse acariâtre et sarcastique trouve, que les cent premières semences sont les plus difficiles. Après, son estomac s'accommode de tout.

C'EST BIEN ASSEZ PIRE

Le prévenu. — Me condamner à mort! J'ai envie d'aller leur dire les cinq vérités!

L'avocat. — Non, n'en faites rien, mon ami, vous aggraverez votre cas.

DA METEOROLOGIE

— La pluie tombe plus souvent entre 3 et 8 heures du matin qu'en tout autre temps.

— Cela doit être vrai. Il y a toujours une tempête quand je rentre chez moi entre ces heures.

C'EST RIEN

— Tu as vu dans le journal, un homme qui vient de mourir à 106 ans.

— Bah! ce n'est rien, si ma grand-mère vivait elle aurait aujourd'hui cent cinquante ans.

MENDICITE

— Alors c'est vous le cul-de-jatte qui mendiez au coin de la rue, mais vous avez vos jambes?

— Oui, quelques fois je les reçois pour les dégoûter.

ET NOS ECONOMIES

L'orateur, prononçant l'oraison funèbre d'un banquier. — Le défunt emporte nos regrets.

Un des assistants. — Cela m'aurait étonné qu'il n'emporte pas quelque chose!

COMBLE DE DISTRACTION

Le Curieux. — Comment avez-vous

pu vous décider à renvoyer votre caissier? un garçon si aimable, si gai, et qui savait si bien distraire vos invités!

La Banque. — Oui, il était même arrivé à distraire mon argent.

Chaque Paquet de 10^e de **PAPIER A MOUCHES WILSON** TUERA PLUS DE MOUCHES QUE 50 VALANT DE N'IMPORTE QUEL ATTRAPE-MOUCHE COLLANT

Propre à manipuler. En vente dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux.

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs. Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

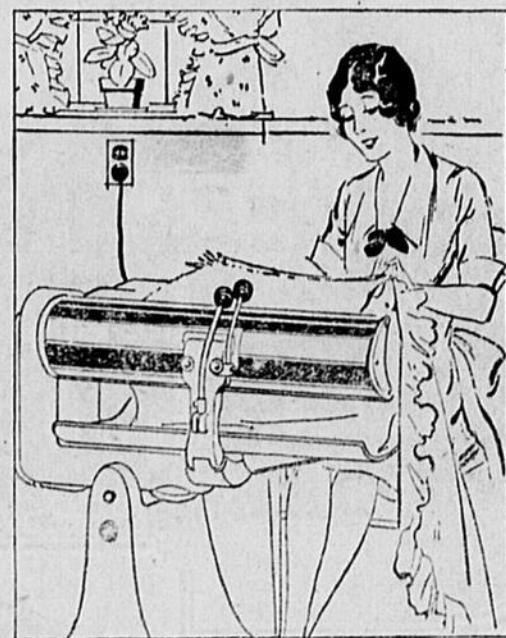
La Première Bouteille Provoque Son Mérite. C'est un vieux remède herbier ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

A partir du 4 août
des TERMES SPECIAUX
vous seront offerts pour
l'acquisition des
Repasseuses Electriques



Versez seulement \$5.00 comptant

Vous éprouverez une facilité et une satisfaction nouvelles, ainsi qu'un nouveau confort aux jours de repassage. Faites exécuter ce travail par une Repasseuse Electrique Thor. Les draps, les serviettes, les nappes... tout, jusqu'aux lingeeries les plus délicates... en sortira repassé, blanc et lustré. Epargnez-vous du labeur. Epargnez votre temps. Assurez une plus longue durée à tous vos tissus, rien qu'en vous assurant et en présentant chaque pièce à la repasseuse. **PROCEDEZ-VOUS** dès aujourd'hui, une repasseuse Thor, et profitez des termes faciles qui vous sont offerts.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



LE MAT TOTEM DU TROCADÉRO



Ce mat totem est celui du chef Kwarshu et de sa famille. Il se dressait sur le bord de la rivière Nass, au nord de la Colombie-Britannique, dans le village — aujourd'hui abandonné — de Angyeda. Il fut acheté par M. Marius Barbeau, du Musée National du Canada, pour le compte du Chemin de fer national du Canada qui l'a présenté à la section ethnographique du Musée du Trocadéro, à Paris.

Les sculptures qui ornent ce totem sont des blasons de famille et illustrent un mythe dont les ancêtres du Kwarshu auraient été les héros. Le poteau lui-même est un monument funéraire érigé à la mémoire d'un chef de cette famille qui portait aussi le nom de Kwarshu et qui est mort il y a 70 ou 80 ans. C'est l'un des plus anciens totems trouvés sur les bords des Rivières Nass ou Skeena.

Il fut probablement sculpté par le peau-rouge Oyé, du village de Gitwinkishik, sur la Nass, le meilleur sculpteur de la région en un temps où l'art totemique atteignait son apogée.

La famille de Kwarshu appartenait à la phratricie du Loup, mais elle se mêla à un clan venu du nord de l'Alaska qui avait adopté l'ours grison pour totem. Par son blason au moins elle se rattache à l'élément local le plus ancien.

Les sculptures du mat représentent du sommet à la base:

— L'ours grison, l'époux mythique de l'ancêtre Hripsunt. Il tient entre ses bras l'un de ses descendants, mi-humain, mi-animal, produit de son union avec Hripsunt. L'attitude de cette figure et sa bouche montrent qu'elle se rapproche du type de l'ours.

— Au-dessous sont trois autres descendants qui ont cette fois figure humaine.

— La base du totem représente l'ancêtre Hripsunt, transformée en ours et tenant entre ses bras un autre de ses descendants à figure mi-humaine, mi-animal.

Ces sculptures illustrent le mythe suivant:

Autrefois les ancêtres de la famille Kwarshu vivaient près des sources de

la rivière Kalam, non loin de la rivière Nass. Un jour, une jeune vierge très belle, du nom de Hripsunt, alla avec ses frères et sœurs, cueillir des fruits sauvages sur les plateaux avoisinants. Comme elle revenait avec un "casseau" d'écorce rempli de fruits elle glissa dans des excréments d'ours et vexe se mit à parler de ces animaux d'une manière fort irrespectueuse. Or, il est toujours dangereux de manquer de respect aux bêtes sauvages qui sont des esprits et qui peuvent entendre. Deux ours la rejoignirent sur le sentier et lui apparurent sous forme humaine. Ils s'offrirent pour l'accompagner et lui ayant fait perdre le sens de la direction, au lieu de la reconduire à son village, ils l'amenèrent à l'antre des ours dans la montagne. Là, elle comparut devant le chef des ours grisons et son conseil qui, tous, pour l'occasion, avaient pris une forme humaine pour mieux la tromper.

Le chef décida qu'en punition de sa faute elle épouserait l'un de ses neveux. Ainsi fut fait et ayant pris les traits de sa nouvelle famille la jeune fille alla vivre avec son mari dans une caverne près d'un glacier.

Cependant, ses frères humains la cherchaient partout. Un jour d'hiver elle les aperçut au pied de la montagne qu'elle habitait. Elle pressa une poignée de neige dans sa main humaine et la fit rouler jusqu'à ses frères qui reconnurent sa marque. Ils escaladèrent la montagne, tuèrent le mari ours, mais ils épargnèrent Hripsunt et ses enfants mi-humains, mi-ours.

Depuis cette famille professe un grand respect pour les ours. Quand ses descendants en tuent un ils parlent avec respect de sa dépouille le prient de leur pardonner et chantent un chant propitiatoire.

Les descendants plus jeunes ont aussi adopté l'ours grison et les ours sont sujets de ce mythe comme ceux de leur blason.

Le mat totem dont le Musée National a fait don au Musée du Trocadéro est donc un monument primitif de l'art indien et le blason qui s'y rattache, l'un des plus anciens.

A Travers l'Actualité

LA CONSOMMATION DE LA VIANDE VA EN AUGMENTANT

Les rapports de la division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture montrent que la quantité de viande consommée au Canada par tête de la population, a beaucoup augmenté, surtout celle de bœuf, d'agneau et de mouton.

En 1928, le marché domestique a absorbé 648,000,000 livres de viande; en 1929 il en a pris 776,800,000 livres, soit une augmentation de 28,000,000 livres de bœuf, ou approximativement deux livres par tête de population.

Le marché canadien a consommé 70,500,000 livres d'agneau et de mouton en 1929 contre 62,000,000 en 1928, soit une augmentation de 8,500,000 livres, ou de près de une livre par tête.

En ce qui concerne le porc, il y a une augmentation de plus de 1,400,000 livres dans la quantité de lard consommé sur les marchés domestiques, mais une diminution de 1 livre dans la consommation par tête. C'est sans doute parce que la viande de porc n'est pas une viande pour la saison chaude, et qu'une bonne partie de l'augmentation dans la consommation des viandes est due au trafic croissant des touristes et au commerce passager, qui offre un débouché pendant la saison à la viande et aux autres produits agricoles. (Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa).

UNE DIMINUTION DANS LE NOMBRE DES IMMIGRANTS

La statistique établit qu'elle est de 6,610 de juillet à juin 1930

Entre le 1er juillet 1929 et le 30 juin 1930, 30,428 canadiens ont demandé leur passe-port dans le district de Montréal pour aller demeurer aux Etats-Unis, ce qui est une diminution de 6,610 pour la période correspondante de 1928-29, alors que ces demandes avaient été de 37,038. C'est le renseignement que vient de fournir M. H. R. Landis, commissaire d'immigration des Etats-Unis, sur le total de 33,428 personnes qui ont demandé leur passe-part

28,341 seulement furent admises. M. Landis déclare dans son rapport que dans le nombre de ceux qui ont demandé leur admission pour résidence permanente aux Etats-Unis, on compte ceux nés au Canada et ceux nés ailleurs. Le même rapport de M. Landis mentionne aussi les touristes, les personnes qui voyagent soit et marchent aux frontières, les voyageurs de commerce et les autres qui voyagent pour de courtes durées dont le nombre s'élève à 3,268,784 et les citoyens américains dont le nombre est de 4,518,163 qui sont tous obligés de se procurer leur permis.

EDISON BOIT DU LAIT POUR SE MAINTENIR EN SANTE

Dans une entrevue avec M. Edison qui a été récemment un journal, il proclamait qu'il vivait d'une diète au lait. Le journal ajoutait la déclaration suivante faite par M. Edison: "Orsque je n'étais encore qu'un bébé", disait-il, "je vivais de lait et je ne l'ai jamais guère. Maintenant je suis revenu au lait."

Un article dans une des revues de février basé sur des entretiens avec M. et Mme Edison mentionne que cette dernière parle ainsi de la diète de M. Edison:

"En janvier de l'an dernier il dit: 'Je vais me mettre à la diète au lait — rien autre chose.' Il se tint parole et continua cette diète. Deux verres de lait toutes les deux heures. Il ne peut courir de risque quand il s'agit de sa santé... il a trop à accomplir."

L'INSPECTION DE LA FICELLE D'ENGERBAGE

Les rapports du Service de l'inspection de la Division fédérale des semences montrent que la ficelle d'engerbage employée au Canada est d'un très haut type modèle de qualité. Sur les 308 échantillons à l'essai, 8 seulement n'avaient pas le type modèle officiel de longueur, et sur ces huit, trois étaient de fabrication canadienne et cinq étaient importés. Sur les échantillons examinés, 245 étaient le produit de manufactures canadiennes tandis que 63 étaient importés.

La Loi de l'inspection et des ventes, qui est appliquée par la Division des semences du Ministère Fédéral de l'Agriculture, stipule que chaque

balle de ficelle d'engerbage doit porter une étiquette indiquant la longueur par livre. Les longueurs habituelles sont de 500, 550 ou 600 à 650 pieds par livre. Les règlements prescrivent que la longueur de la ficelle ne doit pas s'écarter de plus de 5 pour cent du chiffre indiqué sur l'étiquette.

Sur le nombre total des échantillons éprouvés, 30 accusaient un écartement de 2 pour cent à 5 pour cent sur la longueur garantie. Sur ces 30 étaient de fabrication canadienne et 10 étaient importés. Il y avait de légers écarts en moins dans 50 autres échantillons, mais ces écarts ne dépassaient dans aucun cas 2 pour cent de la longueur garantie par livre. Dans ce lot 39 étaient de fabrication canadienne et 11 étaient importés.

M. A. B. Chantellonsletoinshrdlu Dans les autres cas nous avons tiré l'attention des fabricants qui ont promis qu'ils s'efforceraient de corriger les légères irrégularités existantes.

Sur 180 échantillons, soit 59.4 p.c. du total, la longueur de la ficelle par livre était supérieure à celle qui était garantie sur l'étiquette.

(Publié par le Directeur de Publicité, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa).

LE DOYEN DES MOULINS A VENT

Il existe une Société des Amis des moulins à vent. Or, voici que la Société pour la protection des anciens édifices en Angleterre s'est occupée dernièrement, elle aussi, des moulins à vent. Elle vient de publier son rapport d'où il résulte que le record d'ancienneté des moulins à vent en Angleterre est détenu par un moulin sis à Outwood, comté de Surrey. Ce moulin a été construit en 1625, et, depuis trois cents ans, il "fonctionne régulièrement", ce qui est, tout de même, assez curieux.

Ce mathusalem a un frère cadet, le moulin de Brill, construit en 1627, et qui fonctionne également depuis cette époque.

Nous ne savons pas si la Belgique et la Hollande, pays légendaires des moulins à vent, peuvent disputer à l'Angleterre ce record.

Beauharnais, Leasy-Marnesia, Nettancourt, telle est la trilogie bien française et lorraine que fait apparaître la filiation de Charles H, devenu aujourd'hui roi de Roumanie.

Le Canada émet 423 557 permis de radio en 1930.

AU PREMIER JUILLET MONTREAL COMPTAIT 43,054 POSSESSEURS DE RADIOS

Ottawa. — On a eu une idée de l'importance de la radio durant les élections, en prenant connaissance d'un rapport publié par le département de la radio du ministère de la marine.

Le rapport montre qu'au 1er juillet il avait été émis 423,557 permis de radio dans tout le Canada. C'est une augmentation de 107,589 sur l'année dernière. La province d'Ontario vient en tête avec 221,775 permis émis et Québec suit avec 71,757. La Colombie Britannique prend le troisième rang avec 35,998 permis et la Saskatchewan vient après avec 32,906 licences.

Dans la ville d'Ottawa il y a 9,528 permis de radio et 71,683 dans la ville de Toronto. On constate 43,054 permis pour la ville de Montréal, 15,084 dans Winnipeg; 711 dans Hull; 987 dans Cornwall; 929 à North Bay, 615 à Smith Falls et 389 à Sudbury.

L'HERIDITE ET LA LONGUEUR DE LA VIE HUMAINE

Les staticiens prétendent que l'hérédité exerce une influence sur la vie

L'HYGIENE MODERNE

Dans la province de Québec, il n'y a guère de paroisses où l'on peut voir des citoyens qui ont dépassé l'âge de 90 ans, et le nombre est considérable de ceux qui ont franchi la ligne de 80 ans.

Les staticiens prétendent que l'hérédité exerce une influence sur la longueur de la vie. Le bureau de la statistique de la Metropolitan Life fait remarquer que les personnes dont les parents ont atteint un âge avancé ont une perspective de longévité en moyenne de deux à trois ans de plus que celles dont les parents n'ont pas vécu vieux.

Les staticiens basent leur opinion sur deux relevés qui ont été faits parmi les assurés remontant à plus de trente ans, par la Metropolitan Life (70,000 cas étudiés) et trente-quatre compagnies d'assurances vie des Etats-Unis (300,000 cas étudiés). Dans les relevés qui ont été faits, on s'accorde sur ce point que l'étude démontre d'une façon incontestable que la moyenne de la mortalité chez les assurés qui ont eu des parents qui ont vécu vieux était moins élevée que chez les personnes dont les parents n'ont pas vécu vieux. Et l'avantage des premiers cas sur les seconds est d'environ 20 pour cent; et dans un bon nombre de cas de 30 pour cent.

Au cours des récentes années, il est démontré par les observations des staticiens que les conditions se sont améliorées considérablement dans la classe de ceux dont les parents n'ont pas vécu vieux, et que cette amélioration est due au mode de vie basé sur les progrès de l'hygiène moderne.

M. QUINN FAIT L'ELOGE DE LA LOI D'ARRÊT

M. Ed. Quinn, président du Comité du Trafic, de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, a fait un bel éloge à la réunion des membres de son comité, de la loi d'arrêt aux traverses de chemin de fer. Les officiers d'associations et de clubs d'automobilistes, tant du Québec que de l'Ontario, qui critiquent la loi d'arrêt aux traverses à niveau, ne font que travailler contre eux-mêmes et ne sont pas loyaux à leurs membres, a-t-il dit. M. Quinn est en effet de retour d'un voyage au Canada et aux Etats-Unis et il a déclaré qu'il était content de revenir dans Québec après avoir été témoin de la conduite des chauffeurs sur les grandes routes des provinces et des Etats-Unis. Il eut de l'orgueil, dit-il, à louer partout la sagesse du règlement d'arrêt aux traverses de voies ferrées que Québec a adopté, mais il s'est montré surpris qu'un journal qui habituellement seconde la Ligue dans ses travaux, ait publié un article qui soulève des objections contre ce règlement. Il n'y a pas moins de raisons à arrêter à une traversée de chemin de fer qu'à celle d'un boulevard, dit-il.

MM. Fitzgerald et S. C. Holland ont aussi dit quelques mots.

L'engouement pour les valeurs exemptes de taxes empêchera au moins la postérité d'être ruinée pour avoir meilleure réclame que puisse se faire un épicière intelligent.

HOPITAL PRIVÉ CRESCENT

Chirurgie: Hernie, Appendicite, Maladies de la Femme, etc.

Service Spécial d'Accouchement

Dr. G. E. MILETTE

Chirurgien-Chef
1535, rue Crescent, près Ste-Catherine
MONTREAL

GAGNEZ \$6-\$10 PAR JOUR

Grande demande. Quelques semaines seulement d'entraînement à l'école des métiers la plus ancienne et la plus fiable au Canada. Brevets pour livres gratuits.

DOMINION TRADE SCHOOLS
1107 Boulevard St-Laurent, Montréal

Suite de la 1ère page

Route No 36 — Beauharnois-St-Jean — 50.47 milles. Passable par temps sec seulement entre Beauharnois et Ste-Martin. Bon de Ste-Martin à St-Jean.

Route No 37 — Tour de l'Île de Montréal — 75.76 milles. Bon.

Route No 38 — Tour de l'Île Jésus — 44.94 milles. Bon.

Route No 39 — Waterloo-Newport — 32.42 milles de Waterloo à la frontière du Vermont. Bon.

Route No 40 — Marieville-Cowansville — 28.69 milles. Bon.

Route No 41 — Berthier-Joliette Lachute — 71.10 milles. Bon de Berthier à Saint-Lin à Ste-Sophie et à New-Glasgow. Passable par temps sec de New Glasgow à St-Jérôme. Bon de St-Jérôme à Lachute.

Route No 42 — Berthier-Joliette St-Côme via St-Ambroise — 51.28 milles. Passable.

Route No 43 — Berthier-St-Michel-des-Saints — 67.39 milles. Bon de Berthier à Ste-Emilie-de-l'Energie. Passable de là à St-Michel-des-Saints.

Route No 44 — Louiseville-St-Allexis — 24.66 milles. Bon.

Route No 45 — Senneterre-Landrienne — 36.93 milles. Bon de Senneterre à Landrienne. Passable à Landrienne. Bon ensuite jusqu'à Macamic. Bon de Macamic à Dupuy Passable de Dupuy à la Reine.

Route No 46 — Macamic-Rouyn-Témiscamungue-Nord — 103.40 milles. Bon, sauf quelques milles de passables par temps pluvieux dans Ste-Rose, Montbellard et St-Louis-de-Nédélec.

Route No 47 — St-Roch-Chambly St-Jean — 46.70 milles. Chemins de terres passables par temps sec seulement de St-Roch à St-Antoine. Passable de St-Antoine à Belœil. Chemins de terre passables par temps sec seulement de Belœil à Chambly. Passable entre Chambly à St-Jean Réfection en cours sur cette section.

Route No 48 — L'Assomption Joliette-St-Emilie-de-l'Energie — 46.78 milles. Passables.

Route No 49 — Black-Lake-Plessisville-St-Pierre-les-Becquets via Manseau — 60.90 milles. Bon de Black-Lake à Plessisville. De Plessisville à St-Pierre-les-Becquets, gravé par bouts et passable par temps sec.

Route No 50 — Magog-Coaticook — 24.55 milles. Bon.

Iberville-Farnham — Bon.

Farnham-Frelighsburg-East-Franklin — Bon.

Iberville-Bedford via St-Alexandre — Bon.

Cowansville-Granby-Drummondville — Bon de Cowansville à South Roxton. En construction de South Roxton à Roxton Falls. Bon de Roxton Falls à Acton Vale. De Acton Vale à Drummondville, gravé par bouts et passable par temps sec.

Richmond-Waterloo — Bon.

Danville-Marbleton — Bon, sauf 5 milles de chemins de terre entre St-Camille et Marbleton.

Knowlton-Richford — Bon.

Gould-Chartierville — Passable.

Laprairie-Hemmingford — Bon.

XXX

DARTRES

L'été dernier j'étais affligée de dartres et aucun traitement ne parvenait à m'en débarrasser. Toutefois, après un court emploi de Novoro du Dr. Pierre, je redevins en parfaite santé," écrit Mme O. Lundin de Brownville, Maine. Cet excellent remède à base de plantes, rejette les impuretés, autotoxins et acides surperflus, hors du système. Il peut seulement être procuré par des agents locaux appointés par le Dr. Peter Fahrney, & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

XXX

La vanité qui se montre n'est ni la plus habile, ni la plus à craindre.

N'oubliez pas qu'une boutique bien éclairée et proprement tenue est la postérité d'être ruinée pour avoir meilleure réclame que puisse se faire un épicière intelligent.

GRANDE EXCURSION

de la Chambre de Commerce

à L'EXPOSITION DE TORONTO

et aux CHUTES NIAGARA

— par train spécial du —

PACIFIQUE CANADIEN

Du 27 au 30 Aout.

Invitation spéciale aux membres de toutes les Chambres de Commerce de la province ainsi qu'à leurs amis. Les dames sont aussi admises.

\$45.00

Renseignements de J.C. Groves Contant, Sec., Chambre de Commerce, 25 Est, rue St-Jacques, ou P.E. Gingras, agent du C.P.R., 820 Edifice Dominion Square, Montréal.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

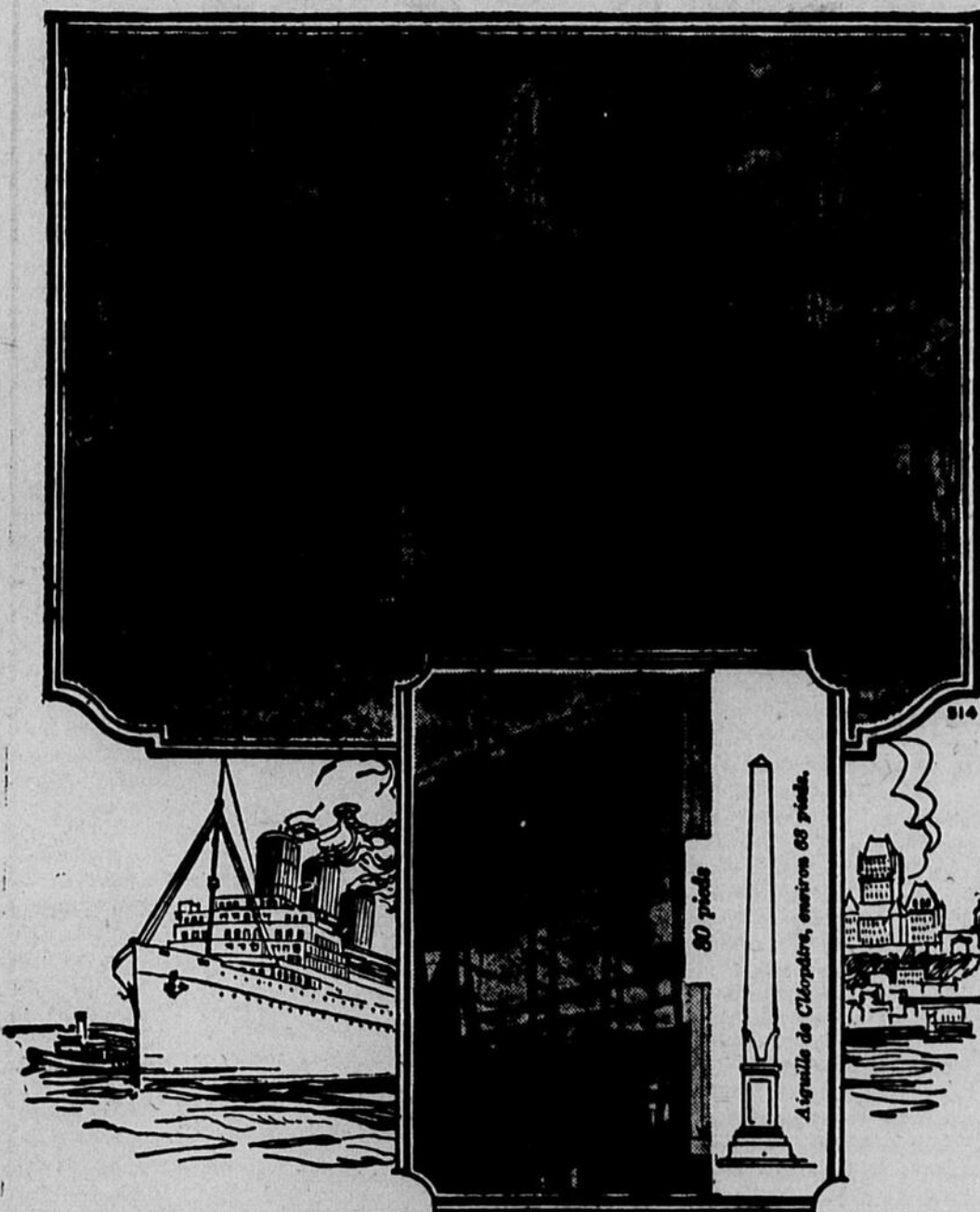
de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

Concurrent Canadien au Record Transatlantique



Le nouveau paquebot "Empress of Britain", qui fait actuellement construire le Pacifique Canadien aux chantiers de John Brown & Sons sur la Clyde, en Ecosse, et dont les photos ci-dessus font voir la coque gigantesque, est déjà considéré comme un sérieux concurrent pour la suprématie de la vitesse en haute mer. Les journaux d'Angleterre, dont le "Daily Chronicle" de Londres, annoncent qu'il sera un rival redoutable pour le "Bremen" et, que de toute façon, il établira un nouveau record de vitesse sur l'Atlantique, en effectuant la traversée de Southampton à Québec en cinq jours, lorsqu'il fera son voyage d'inauguration, à l'été de 1931.

Les autorités de la Compagnie gardent le secret le plus absolu sur la puissance de ses turbines; elles se sont contentées de déclarer que le nouveau paquebot rapprocherait les deux continents d'un jour et demi.

Toutes les cabines de première classe donneront sur les ponts et bénéficieront de la lumière du jour. Ce nouveau paquebot coûtera la jolie somme de \$15,000,000, et au nombre des innovations qu'il comportera, on doit signaler deux choses pour fins de

représentation théâtrale, des bains tièdes, une piscine de natation, un jeu de raquette (le premier en existence sur un océanique), un "court" de tennis sur le pont des amusements, des salons pour soins de beauté, des chambres à rayons violets et toute une suite de pièces publiques qui seront décorées par des membres éminents de l'Académie Royale de Londres.

L'"Empress of Britain" qui commença son service régulier transatlantique en 1931, est le sixième navire construit depuis trois ans par le Pacifique Canadien; il portera le tonnage ajouté à la flotte par ce récent programme de construction à 217,000 tonnes. Il pourra prendre 1100 passagers de toutes classes. Si l'on compare son tonnage de 42,000 tonnes à celui de 20,000 des "Duchesses", qui peuvent transporter 1,000 passagers, on aura une idée de l'espace généreux réservé par la Compagnie pour le plus grand confort de ses passagers.

Ce luxueux et puissant paquebot qui, par la suite, sera affecté aux croisières d'hiver du Pacifique Canadien autour du monde, sera le plus gros navire servant à ces grandes randonnées touristiques sur les mers du monde.